Cours 1: A- Multidisciplinarité des sciences cognitives B- D"où venons-nous ?





Cours 2: A- Modèles scientifiques et théorie du neurone

B- Mise à jour de la théorie du neurone

Cours 3: A- Évolution de nos **mémoires** et rôle de l'hippocampe
B- Apprendre à associer, de la liste d'épicerie aux championnats de mémoire

Cours 4 : A- Cartographier notre connectome à différentes échelles B- Imagerie cérébrale et **réseaux** fonctionnels

Cours 5 : A- Des réseaux qui **oscillent** à l'échelle du cerveau entier B- Éveil, sommeil et rêve

Cours 6: A- Penser à partir de ce que l'on perçoit : l'exemple de la lecture, la catégorisation, les concepts, les analogies B- Les « **fonctions supérieures** » : langage, attention, conscience





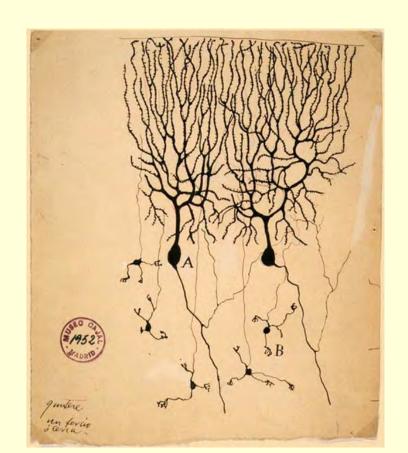
Cours 7: A- La cognition située dans un « corps-cerveau-environnement »

B- Exemples de modèles de cognition incarnée (Barsalou, Varela, Eliasmith

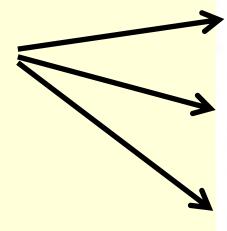
Cours 8 : A- Libre arbitre et neuroscience B- Vers une **neuropédagogie** ?

Social

- Cours 2 : A- Modèles scientifiques et théorie du neurone
 - B- Mise à jour de la théorie du neurone



Cours 2:



Social (corps-cerveau-environnement)

De l'individu (corps-cerveau)







A century of research, beginning with the first inspection of a brain cell under a microscope, would translate into a digital facsimile that combines component molecular parts to assemble a cell that demonstrates the essential properties of a neuron—the transmission of electrical and chemical signals.

- Cellular

A brain-in-a-box simulation will have to capture every detail of neurons and nonneuronal glial cells, including the exact geometric shapes of the dendrites and axons that receive and send information.

Circuits

A model of the neural connections between different brain areas and among neighboring cells may furnish clues to the origins of complex brain diseases such as autism and schizophrenia.

Regions

Major neural substructures—the amygdala (emotions), the hippocampus (memory), the frontal lobes (executive control) can be inspected alone or as they interact with one another.

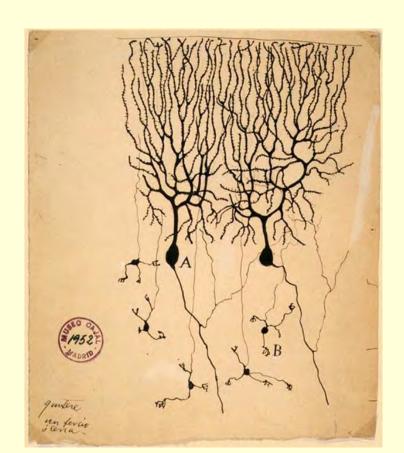
- Whole Organ

An in silico brain might substitute for the actual organ. By removing the computer code for a "gene," the virtual system can, for instance, mimic the effects of a mutation, as scientists do today by "knocking out" a gene in mice. The tool would avoid the lengthy breeding process and could simulate a multitude of experimental conditions.



Cours 2 : A- Modèles scientifiques et théorie du neurone

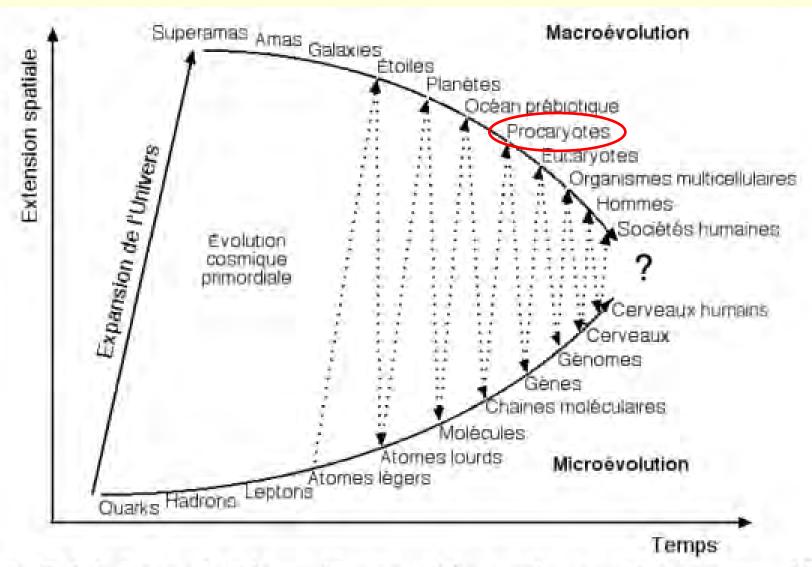
B- Mise à jour de la théorie du neurone



Cours 2: A- Modèles scientifiques (intro – 10 minutes)

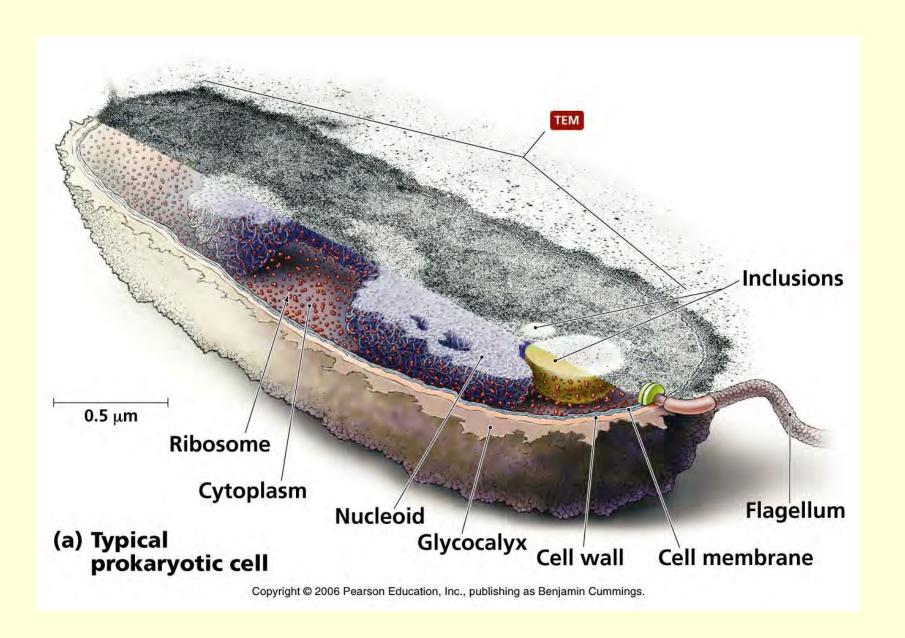
Théorie du neurone

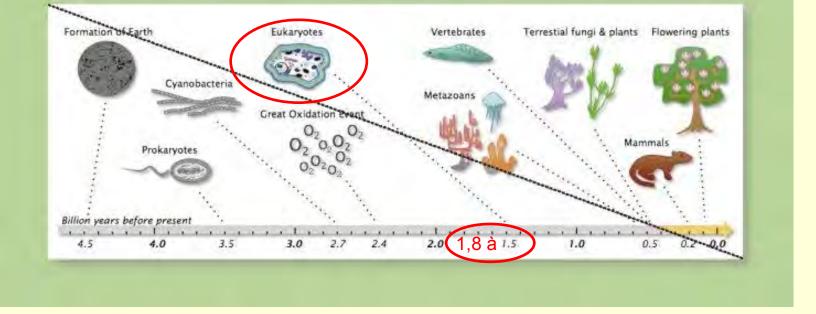
- 1) L'histoire de la découverte des neurones
- 2) Les neurones : des cellules discrètes qui forment des réseaux;
- 3) Le neurone : comment il est fait, comment il fonctionne; rôle des dendrites, du corps cellulaire et de l'axone;
- 4) Comment l'information circule le long d'un neurone et entre eux dans les réseaux de neurones.

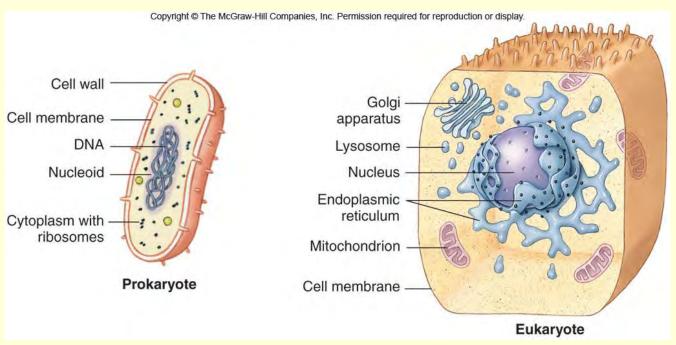


D'après Erich Jantsch, The self-organizing universe, Pergamon, 1980.

Les premières cellules vivante sont déjà infiniment complexes!



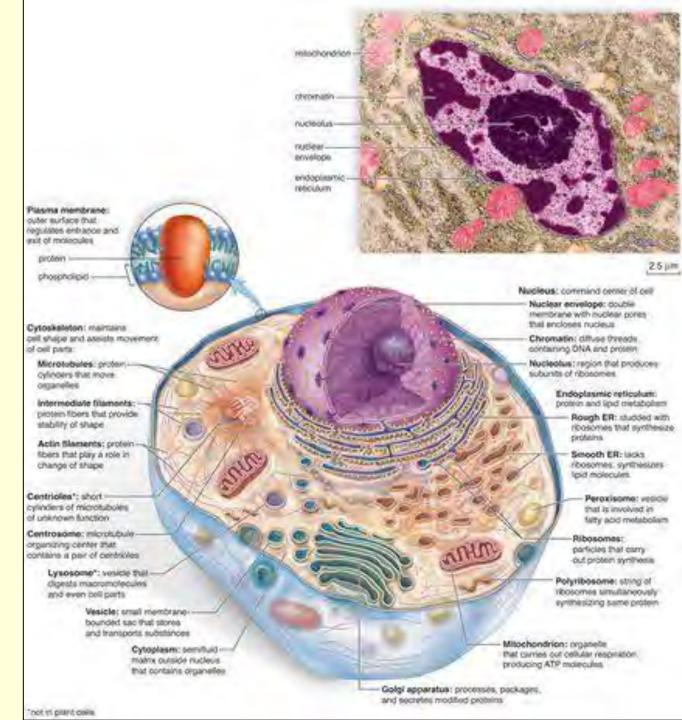


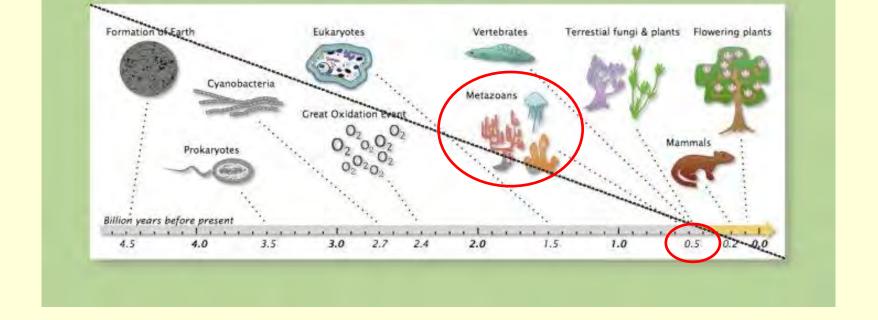


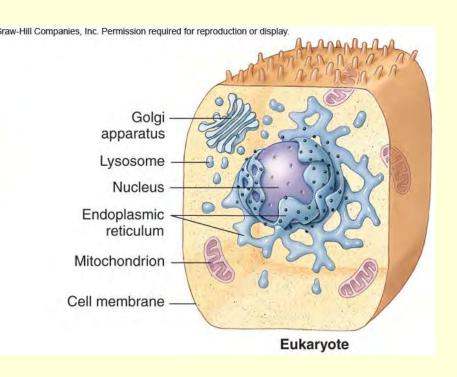
Les réseaux complexes se « compartimentalisent »

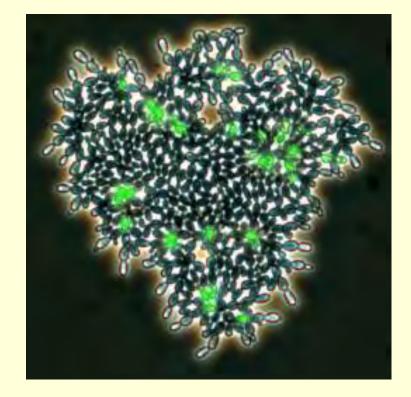
Dans le **noyau**, où se retrouve l'ADN.

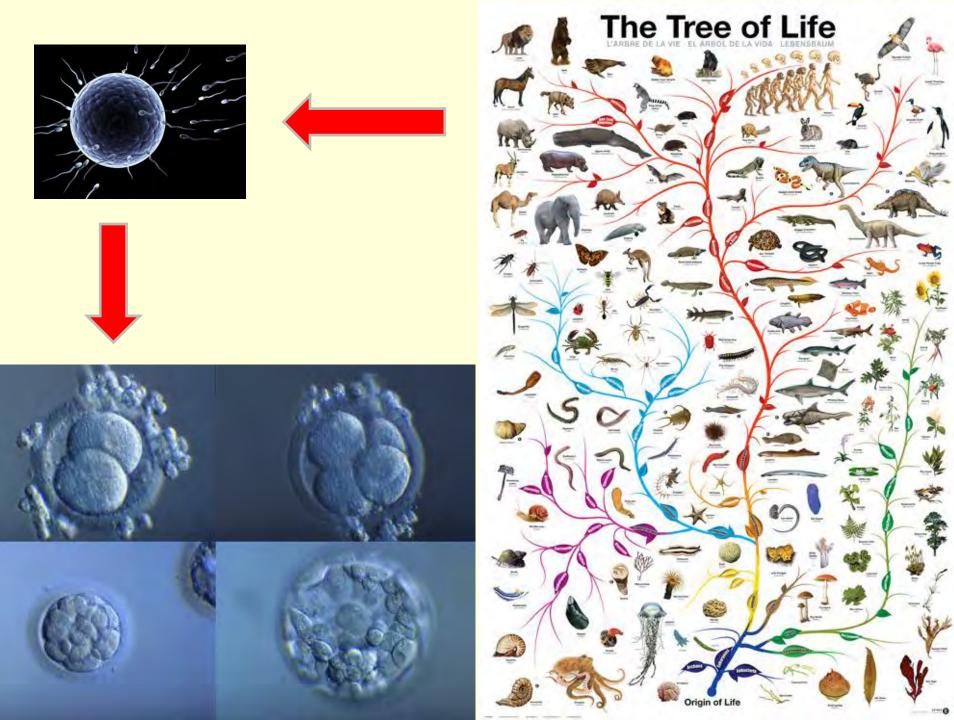
Mais aussi dans différents compartiments, dont un très important, les **mitochondries**.







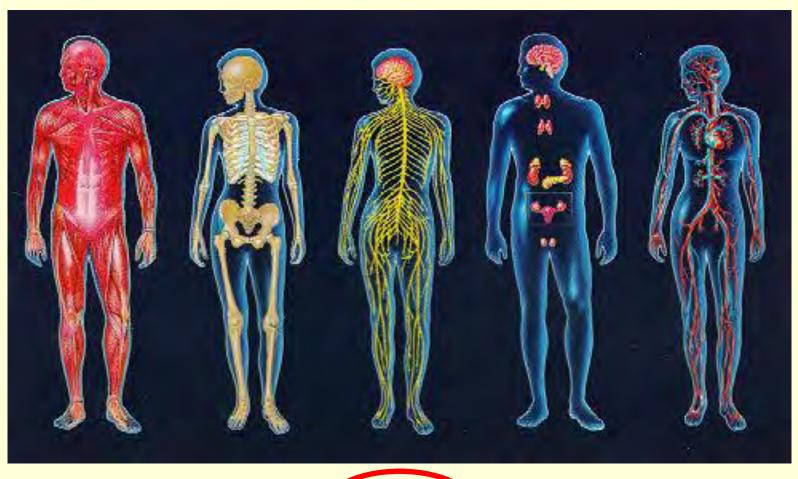




Chez les multicellulaires, on va aussi assister au phénomène de spécialisation cellulaire...



Ces cellules spécialisées forment différents **tissus** et **organes**, et finalement différents **grands systèmes...**



Musculo-squelettique

Nerveux Endocrinien Circulatoire

C"est pas mal complexe

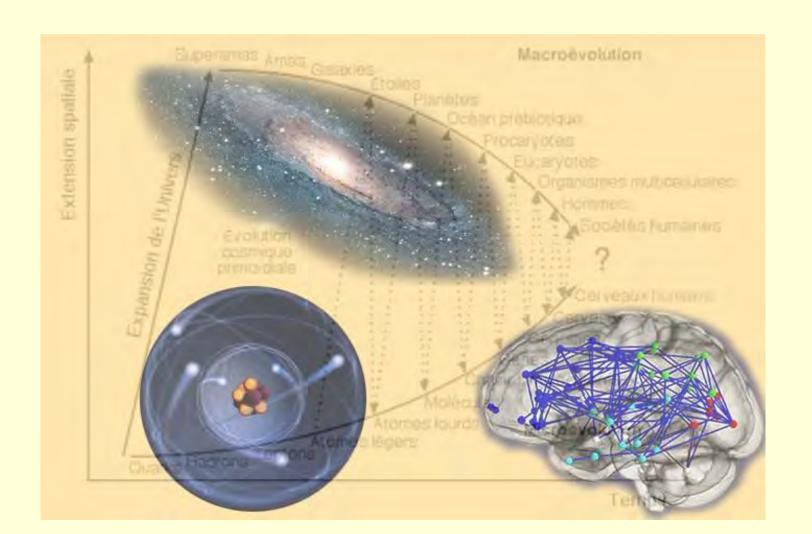


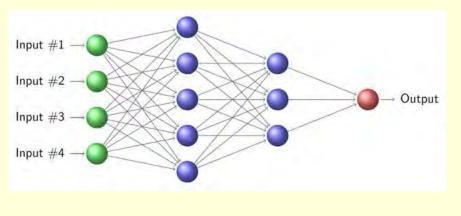
Ça va nous prendre des modèles...

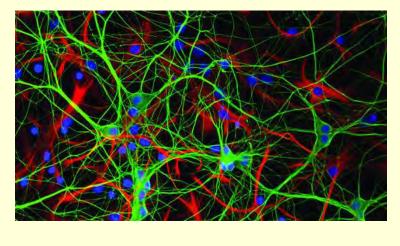
Mais qu'est-ce qu'un modèle, déjà?

Un **modèle** scientifique est une <u>représentation simplifiée</u>

de ce qu'on ne peut pas voir directement pour différentes raisons : trop <u>petit</u>, trop <u>grand</u>, trop <u>complexe</u> (comme dans le cas du cerveau).



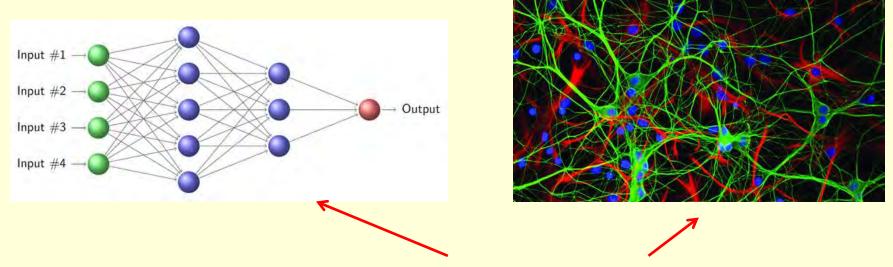




objet M objet O

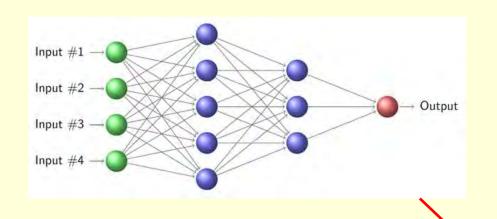
« Pour un observateur, un objet M est un modèle d'un objet O dans la mesure où l'observateur peut utiliser M pour répondre à des questions qui l'intéressent au sujet de O »

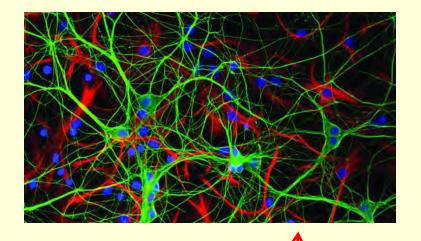
- Marvin Minsky, 1965



Le modèle renvoie donc à une **approximation** de la **réalité** et à une <u>sélection</u> de certains de ses éléments.

« Tous les modèles sont faux, certains sont utiles ».

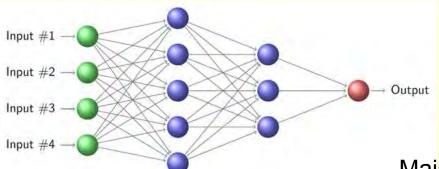




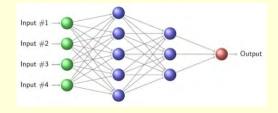
Avec un modèle, on va pouvoir **générer des hypothèses**, c'est-à-dire des explications <u>plausibles</u> et <u>provisoires</u> des faits.

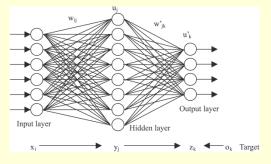
Ces hypothèses devront être par la suite contrôlée par des **expériences**, ou corroborées par des **observations** de la réalité.

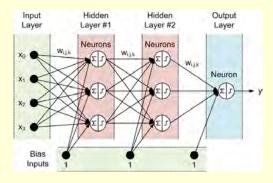
Un modèle sera jugé <u>fécond</u> si les résultats de mesure sur le réel s'avèrent suffisamment conformes aux **prédictions** du modèle.

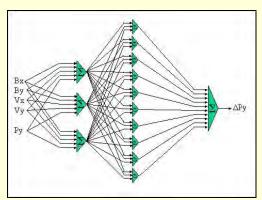


Mais ces <u>modèles</u> et ces <u>hypothèses</u> ne sont **pas isolés.**







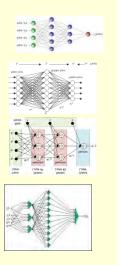


Mais ces <u>modèles</u> et ces <u>hypothèses</u> ne sont **pas isolés**.

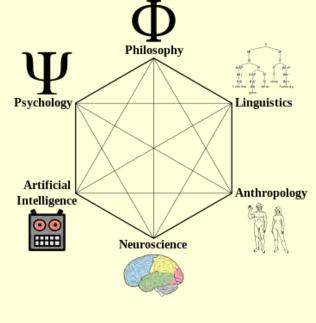
Ils s'inscrivent généralement dans une **théorie scientifique** plus large.

Exemple : les différents modèles de la <u>théorie connexionniste</u> en sciences cognitives

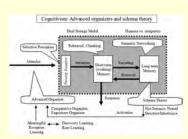
Modèles

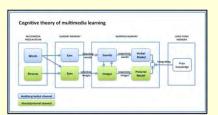


Exemple: la <u>théorie</u> connexionniste



Therease, Machanism Propagator, and the second of the seco





Exemple: la <u>théorie</u> cognitiviste

Différentes théories

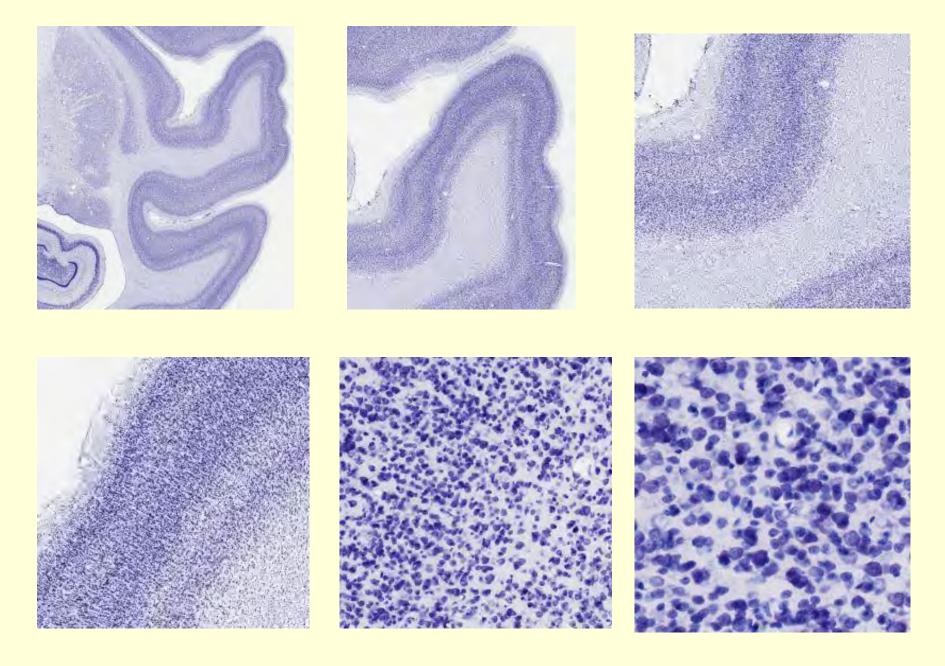
dans un « domaine » ou un « programme » de recherche, par exemple ici en sciences cognitives.

Cours 2: A- Modèles scientifiques (intro – 10 minutes)

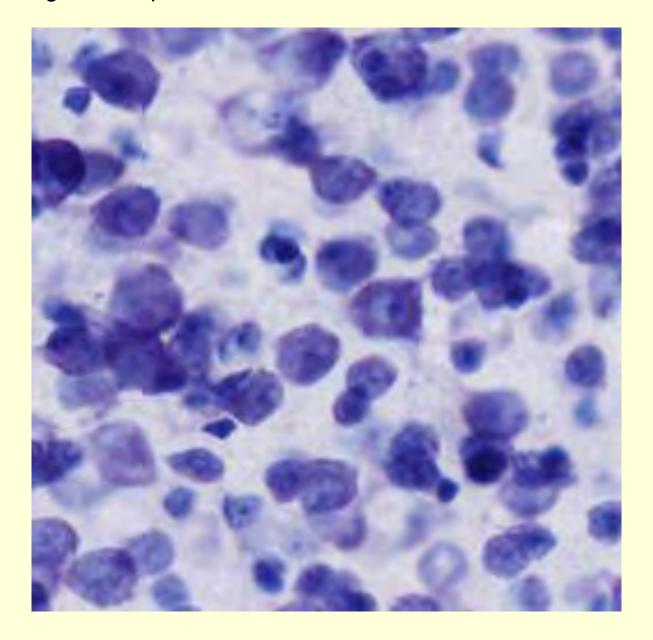
Théorie du neurone

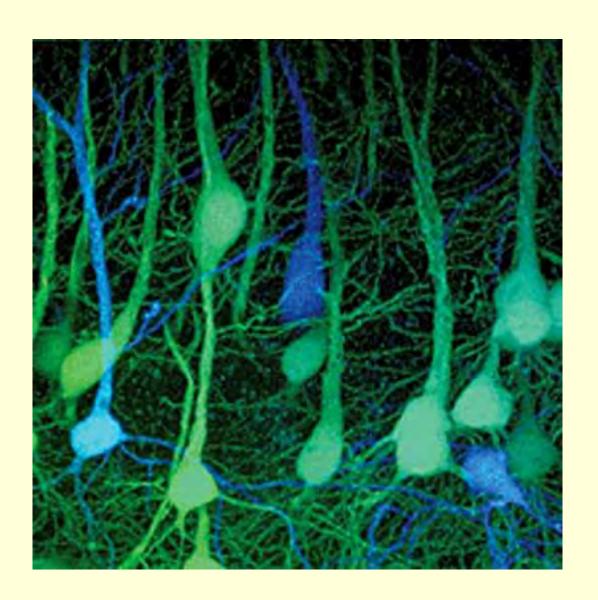
- 1) L'histoire de la découverte des neurones
- 2) Les neurones : des cellules discrètes qui forment des réseaux;
- 3) Le neurone : comment il est fait, comment il fonctionne; rôle des dendrites, du corps cellulaire et de l'axone;
- 4) Comment l'information circule le long d'un neurone et entre eux dans les réseaux de neurones.

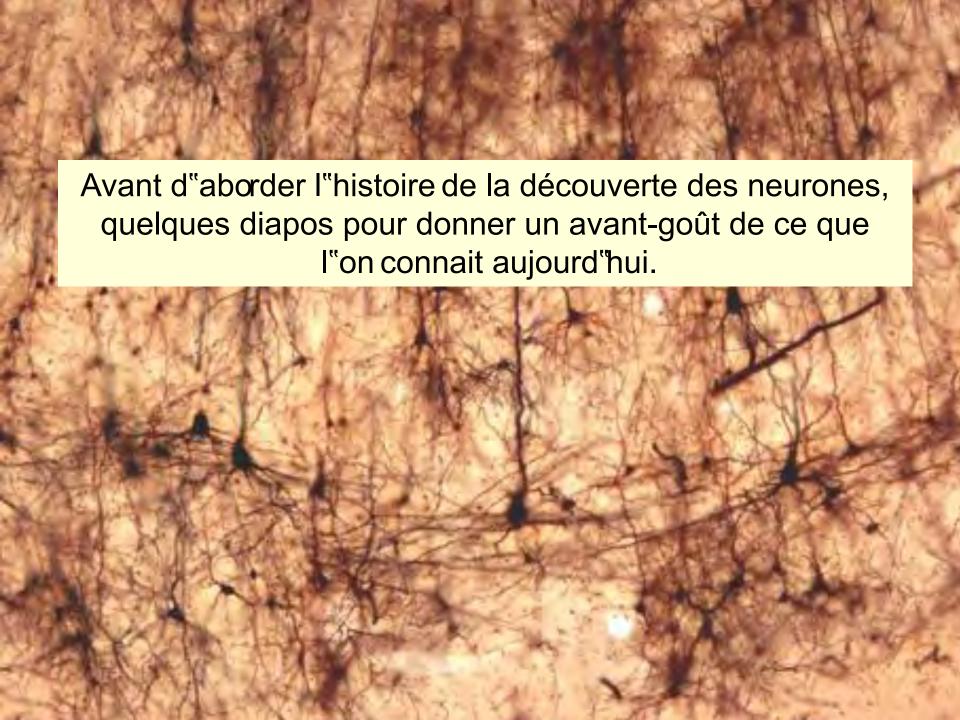
zoom in sur sa région foncée, aussi appelée matière grise...



matière grise : corps cellulaires des cellules du cerveau, les neurones







Si on mettait bout à bout tous ces petits câbles, on a estimé qu'on pourrait faire plus de 4 fois le tour de la Terre avec le contenu d'un seul cerveau!

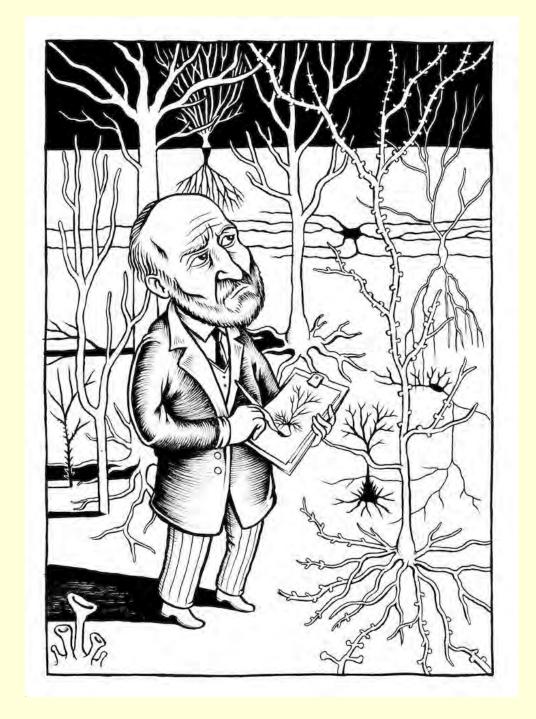
Chaque neurone peut faire jusqu"à 10 000 connexions avec d"autres neurones.

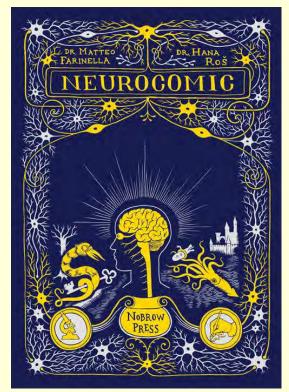




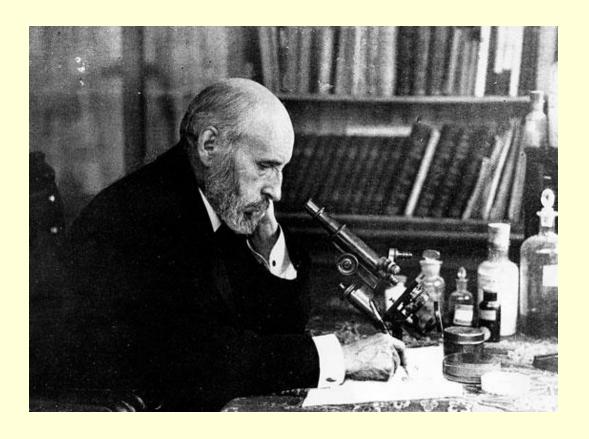






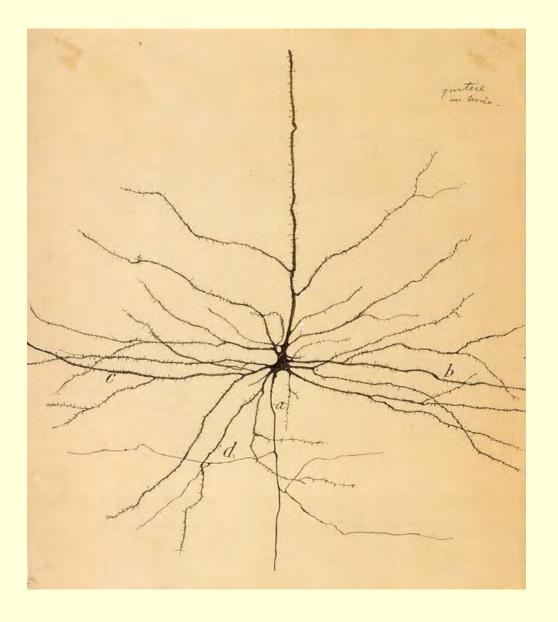


http://www.brainpickings.org/index.ph p/2014/04/02/neurocomicnobrow/?utm_content=buffer78bdd&u tm_medium=social&utm_source=twitt er.com&utm_campaign=buffer



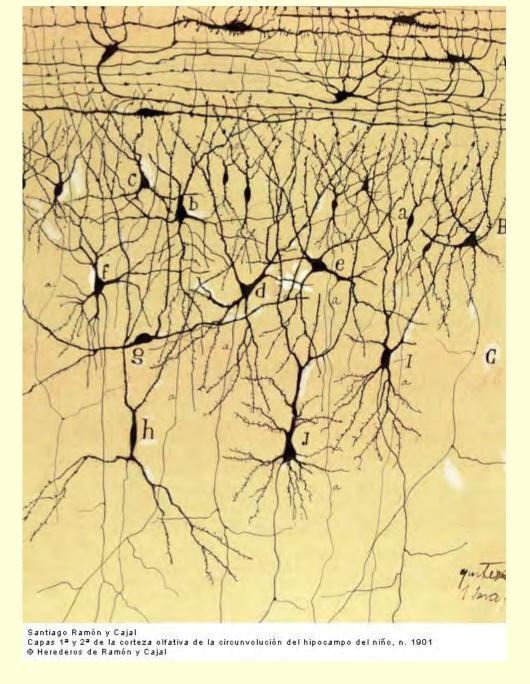
Ramon y Cajal

une des plus anciennes techniques de coloration, la coloration de Golgi, permettait déjà de voir ces prolongements au début du XXe siècle



Neurone pyramidal du cortex moteur

permettait aussi d'observer que ces cellules nerveuses sont organisées en **couches** d'épaisseur variables selon les différentes régions du **cortex**

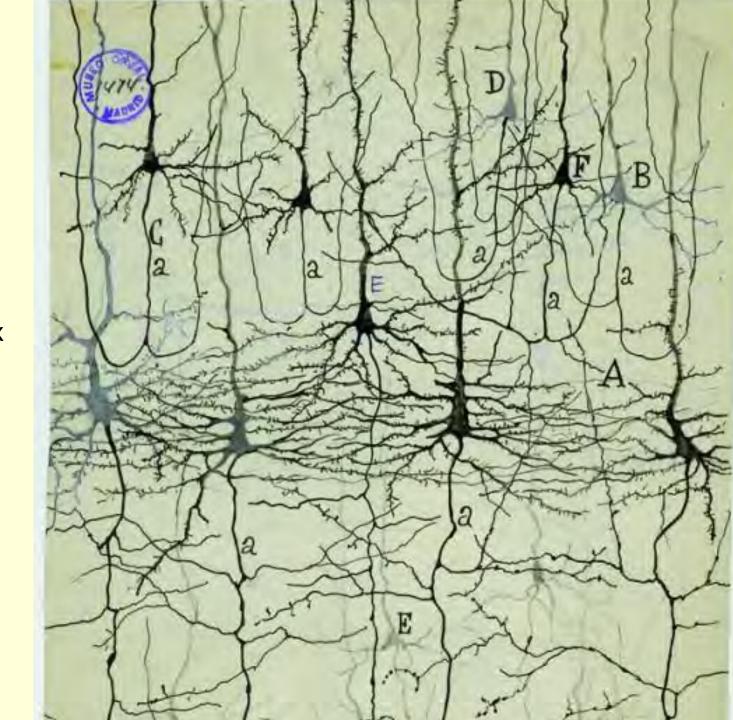


« Cortex olfactif de la région de l'hippocampe, 1901

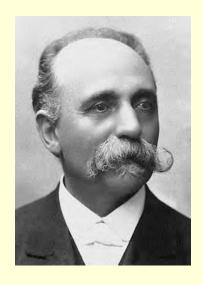
Mais à cette époque,

le paradigme dominant était encore que le système nerveux était constitué d'un maillage fusionné

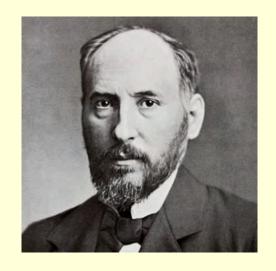
ne comportant pas de cellules isolées.



Golgi et Cajal obtiennent le Prix Nobel de physiologie ou médecine en 1906.

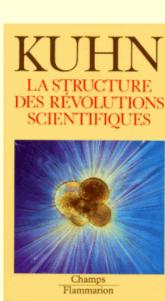


Dans son discours de réception du prix, Golgi défendit la **théorie réticulaire**.



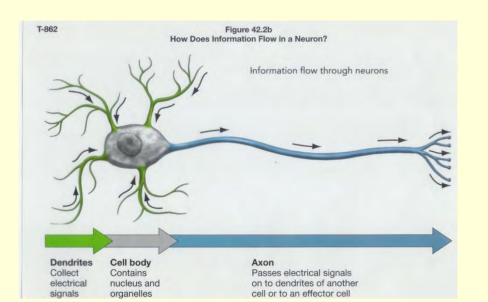
Cajal, qui parlait après lui, contredit la position de Golgi et exposa sa théorie du neurone...

qui fut bientôt admise.



quetere in lovis

Neurone pyramidal du cortex moteur

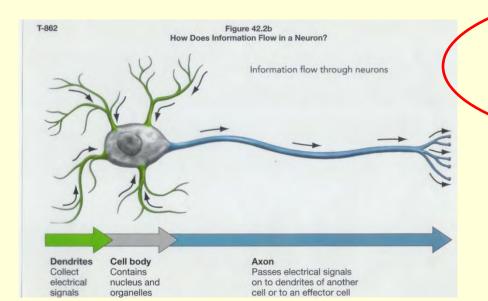


La théorie (ou doctrine) du neurone :

- 1) **Le neurone** est l'unité structurelle et fonctionnelle de base du système nerveux;
- 2) Les neurones sont des cellules discrètes qui ne sont pas reliées en continu entre elles;
- 3) Un neurone est composé de 3 parties : les **dendrites**, **le corps cellulaire et l'axone**;
- 4) L"information circule le long d"un neurone dans une direction (des dendrites à l"axone, via le corps cellulaire).

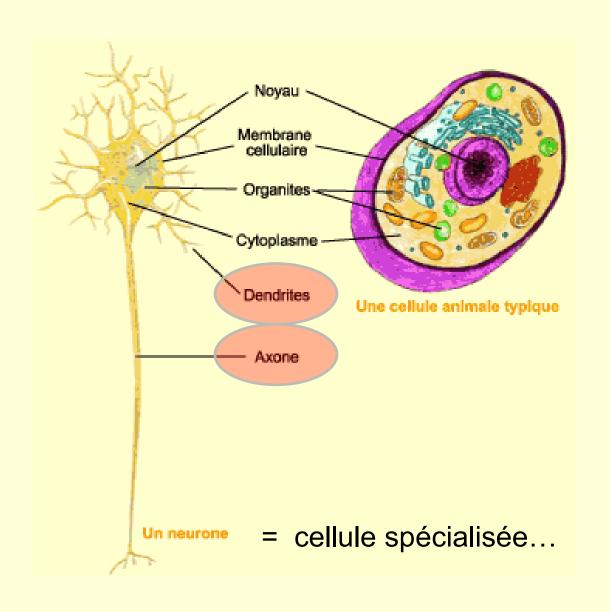
Posterio.

Neurone pyramidal du cortex moteur



La théorie (ou doctrine) du neurone :

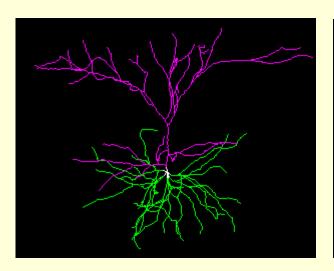
- 1) **Le neurone** est l'unité structurelle et fonctionnelle de base du système nerveux;
- 2) Les neurones sont des cellules discrètes qui ne sont pas reliées en continu entre elles;
- 3) Un neurone est composé de 3 parties : les **dendrites**, **le corps cellulaire et l'axone**;
- 4) L"information circule le long d"un neurone dans une direction (des dendrites à l"axone, via le corps cellulaire).

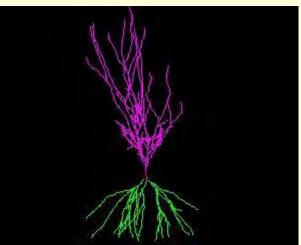


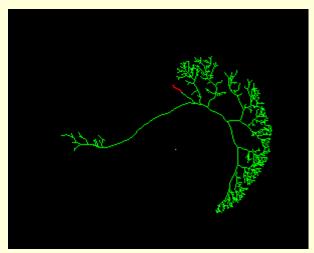
Les mille et un visages du neurone

L'image typique d'un neurone utilisée pour en présenter les prolongements particuliers (axone et dendrites) fait parfois oublier l'incroyable diversité de formes que peuvent prendre les cellules nerveuses.

Pour vous en convaincre, allez faire un tour sur le site web www.NeuroMorpho.Org



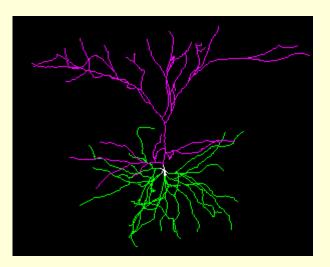


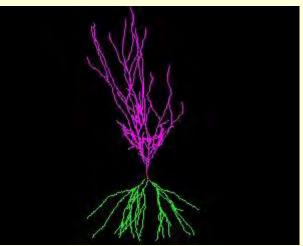


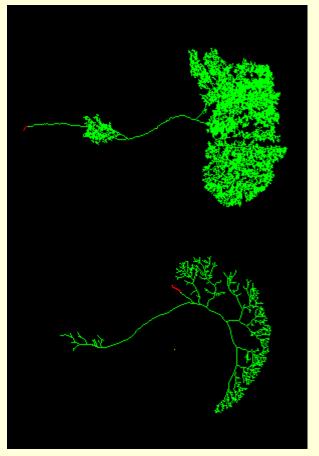
"More than 10 000 **digitally reconstructed neurons** associated with peer-reviewed publications.

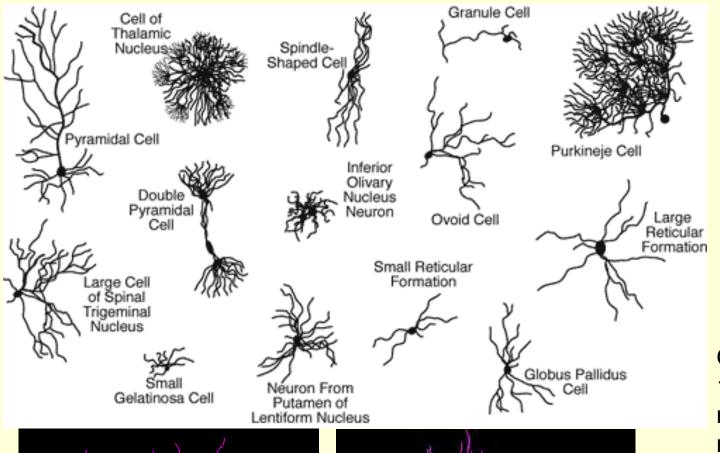
Contributions from over 100 laboratories worldwide and is continuously updated.

The largest collection of publicly accessible 3D neuronal reconstructions."





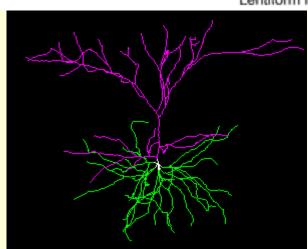


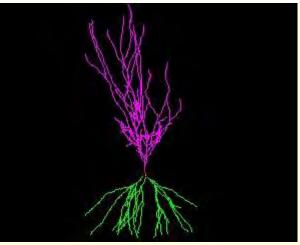


Très grande variabilité de forme et de taille dont la géométrie varie selon le rôle du neurone dans le circuit nerveux.

On estime à plus de 1 000 au moins le nombre de types de neurones différents

(et peut-être beaucoup plus, voire un continuum de types...).





http://jonlieffmd.com/blog/how-many-different-kinds-of-neurons-are-there



Certains « arbres dendritiques » peuvent recevoir des inputs de milliers de neurones différents, jusqu"à 100 000 pour certains.

Vast Complexity of Dendrite Function

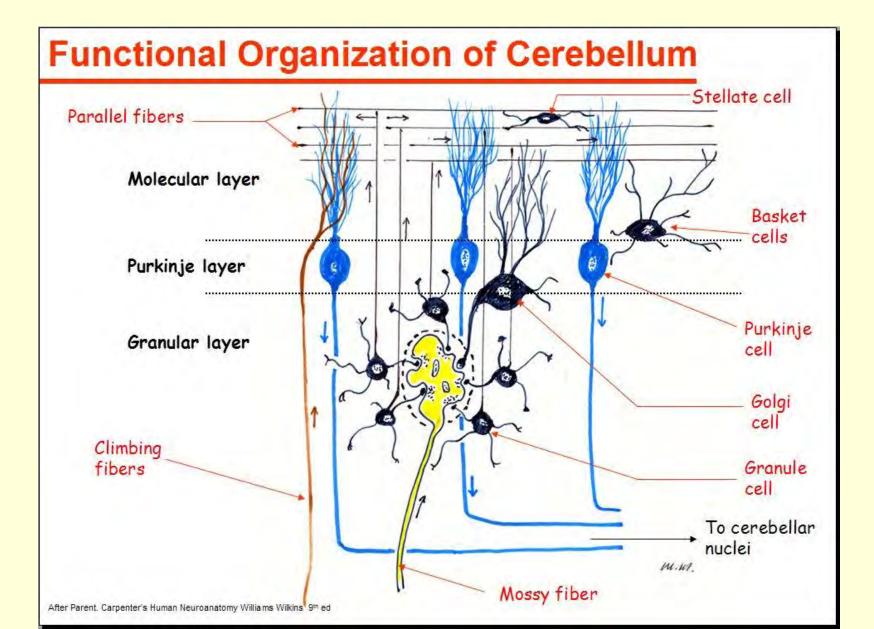
August 23, 2015, by Jon Lieff

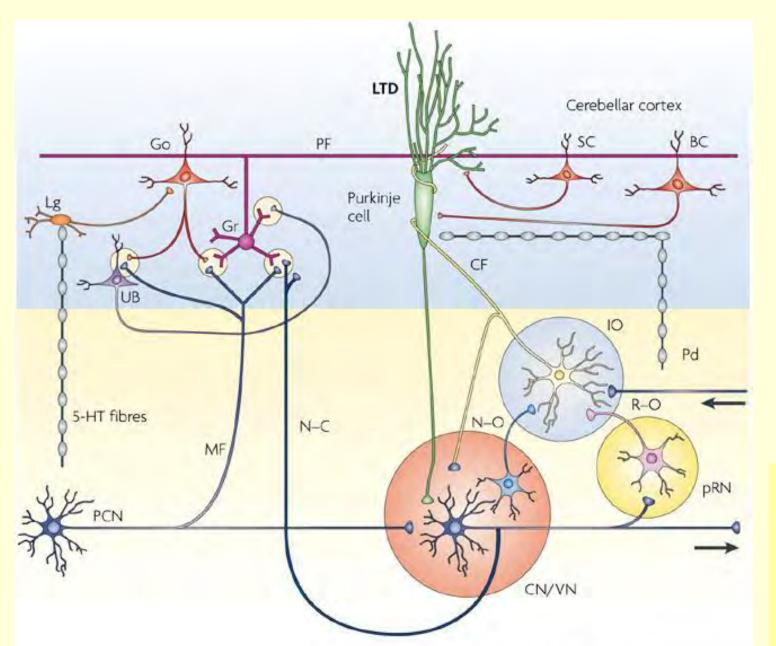
http://jonlieffmd.com/blog/vast-complexity-of-

function?utm_source=General+Interest&utm campaign=b0ed5cb680-

RSS EMAIL CAMPAIGN&utm medium=em ail&utm_term=0_471703a831-b0ed5cb680-94278693

Grande variabilité de forme aussi selon son pattern de connexion avec les autres neurones, qui lui-même dépend de la fonction de cette voie nerveuse.



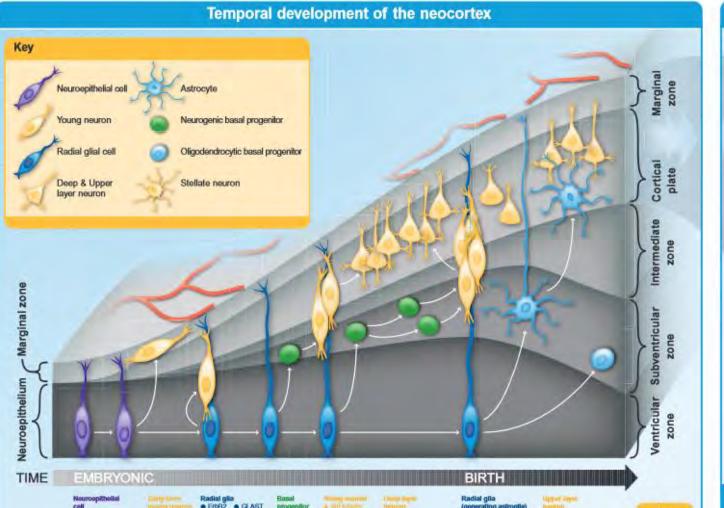


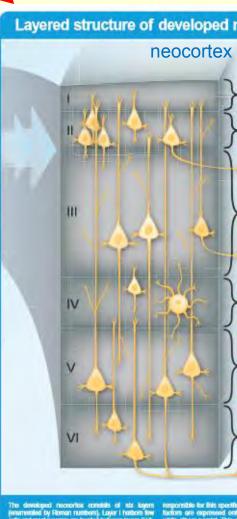
Tout cela se met en place durant le développement <u>embryonnaire</u> par des processus de guidage complexes impliquant d"innombrables molécules.

[on ne va pas aborder le développement du cerveau par manque de temps mais...]

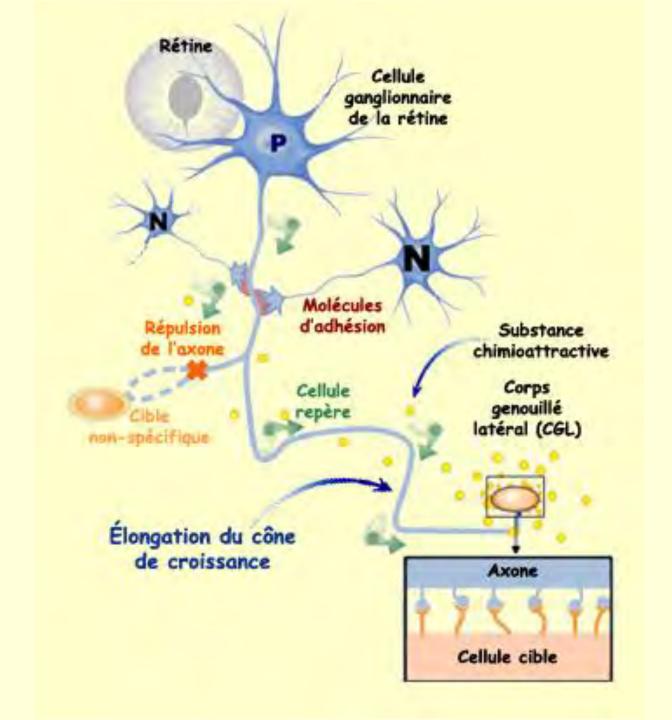
...mais en 2 diapos, disons seulement que :

1) cela va globalement donner lieu à une véritable chorégraphie permettant par exemple ici aux <u>6 couches du cortex</u> de se structurer correctement.

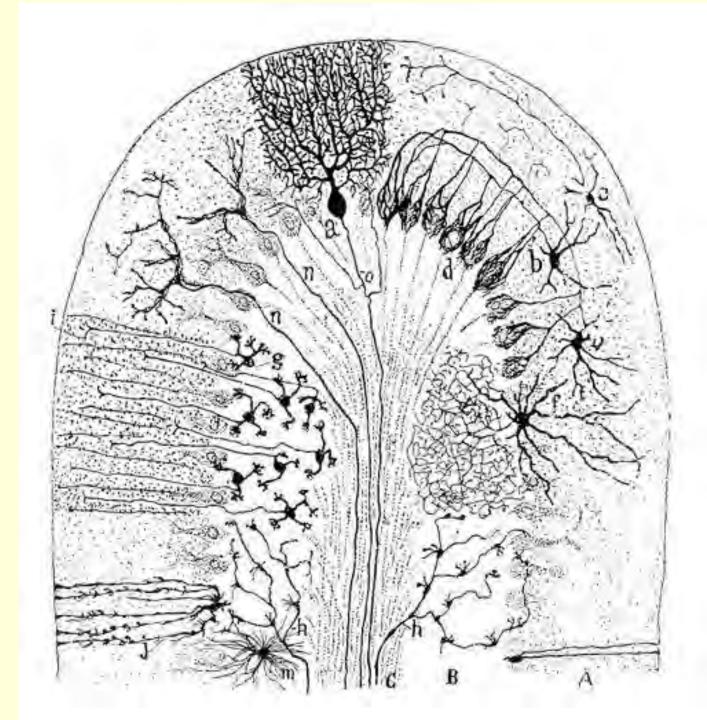


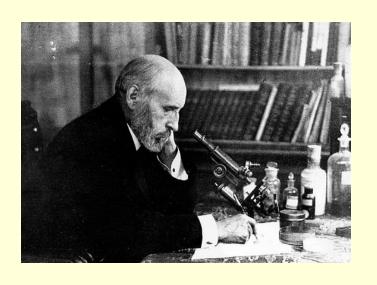


2) une fois le neurone positionné, différents mécanismes vont permettre aux axones d'atteindre leur **cellule cible**;



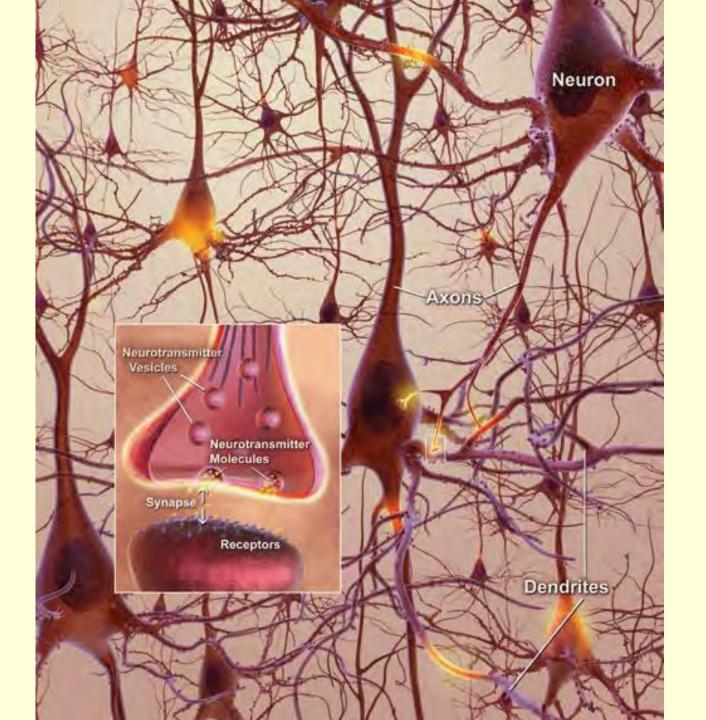
Revenons à la théorie du neurone avec le premier dessin connu des neurones du cervelet, de Santiago Ramon y Cajal (1852-1934).

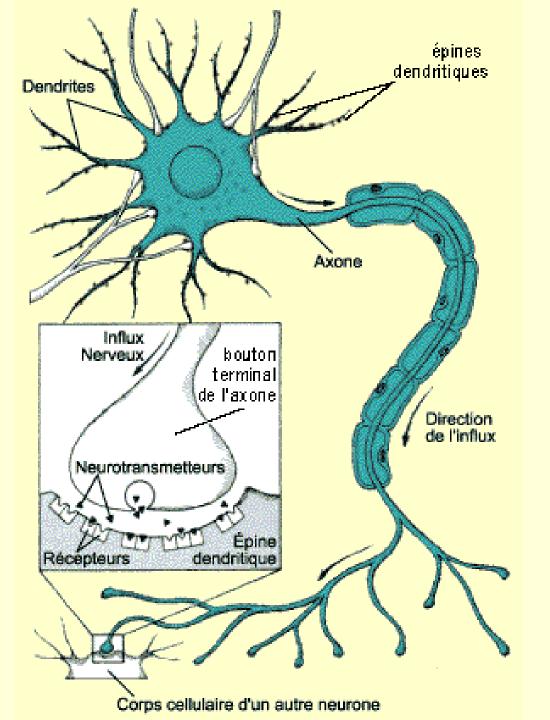




La théorie (ou doctrine) du neurone :

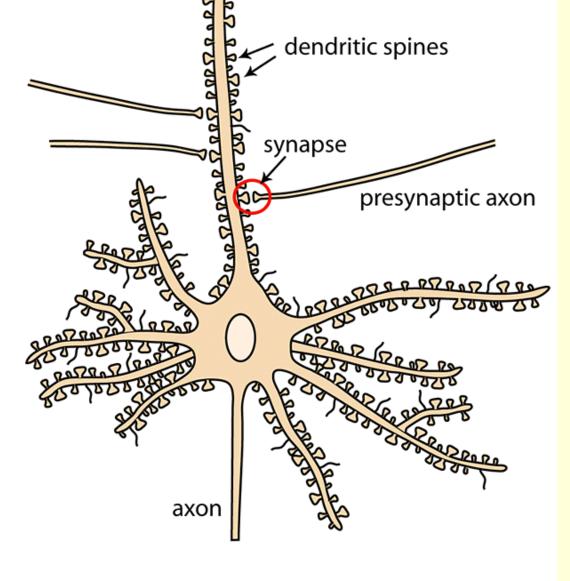
- 1) **Le neurone** est l'unité structurelle et fonctionnelle de base du système nerveux;
- 2) Les neurones sont des cellules discrètes qui ne sont pas reliées en continu entre elles;
- 3) Un neurone est composé de 3 parties : les **dendrites**, **le corps cellulaire et l'axone**;
- 4) L"information circule le long d"un neurone dans une direction (des dendrites à l"axone, via le corps cellulaire).





Donc lorsque deux neurones ont une connexion (ou synapse) entre eux, ils <u>ne</u> se touchent pas

(comme on va le détailler tantôt en parlant de la plasticité synaptique...)

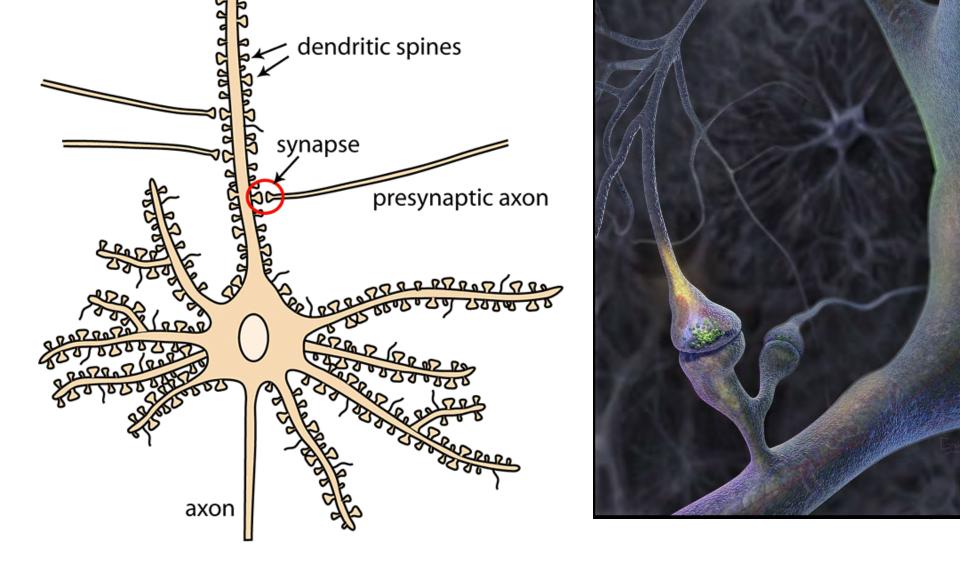


Smrt & Zhao. Frontiers

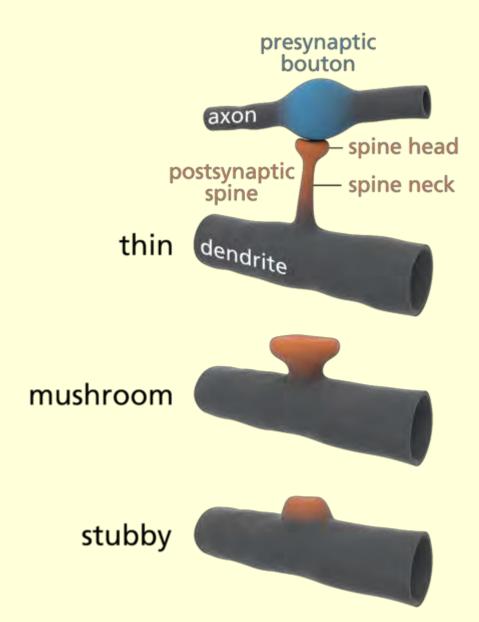
Les **dendrites** du neurone qui « reçoit la connexion » possèdent des milliers "**d'épines**" dendritiques qui bourgeonnent à leur surface.

C'est vis-à-vis ces épines que se situent les **boutons terminaux des axones**, sorte de renflements d'où sont excrétés les neurotransmetteurs.

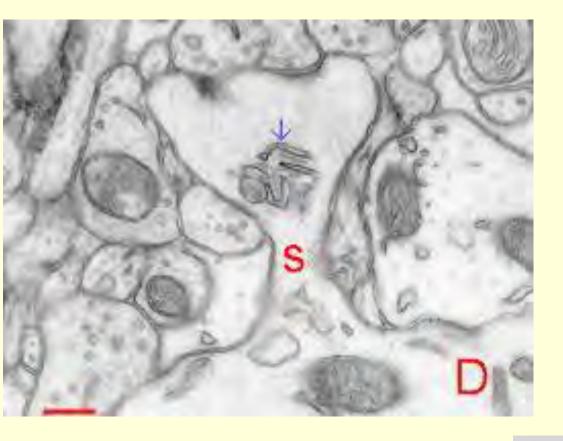
Les deux forment ce qu'on appelle la synapse.



Smrt & Zhao. Frontiers in Biology 2010

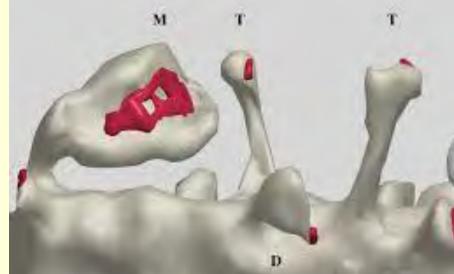


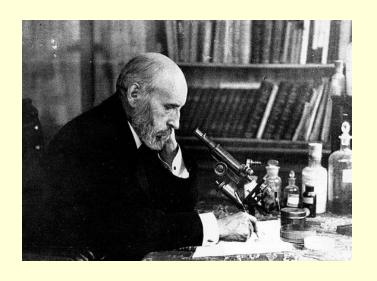




De plus, la taille et la forme de ces épines dendritiques ne sont **pas fixes** mais peuvent être au contraire **très plastiques** comme on le verra un peu plus loin...

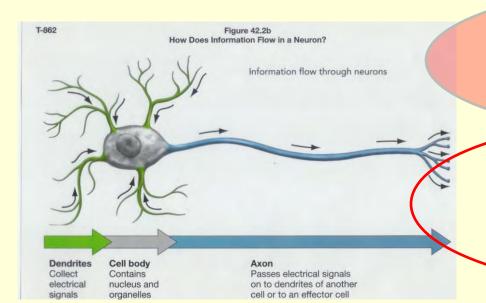




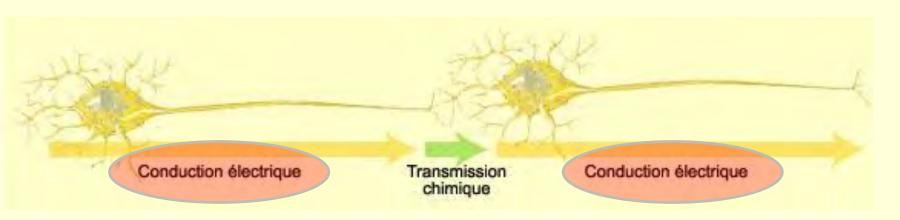


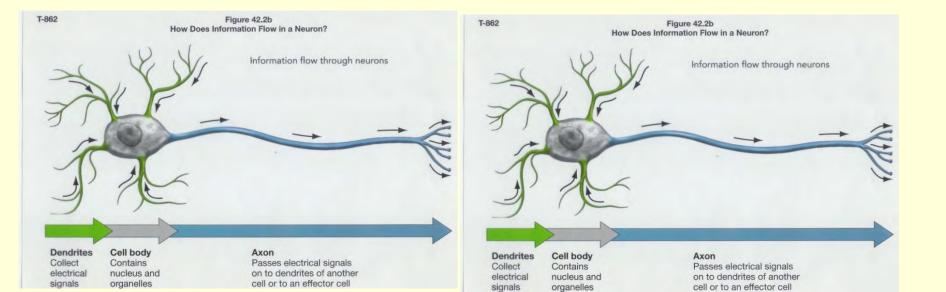
La théorie (ou doctrine) du neurone :

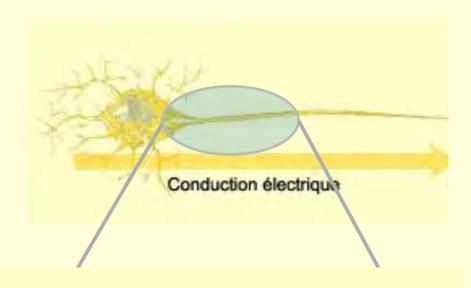
- 1) **Le neurone** est l'unité structurelle et fonctionnelle de base du système nerveux;
- 2) Les neurones sont des cellules discrètes qui ne sont pas reliées en continu entre elles;
- 3) Un neurone est composé de 3 parties : les **dendrites**, **le corps cellulaire et l'axone**;
- 4) L"information circule le long d"un neurone dans une direction (des dendrites à l"axone, via le corps cellulaire).

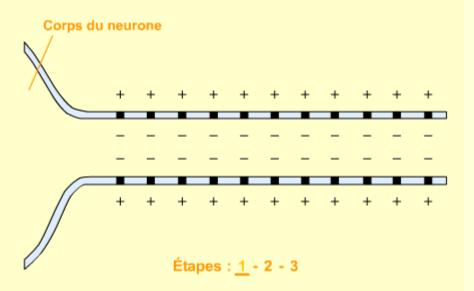


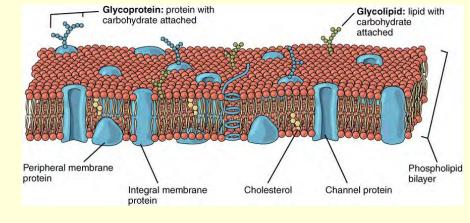
Les neurones ont des dendrites et des axones pour communiquer <u>rapidement</u> avec d'autres neurones



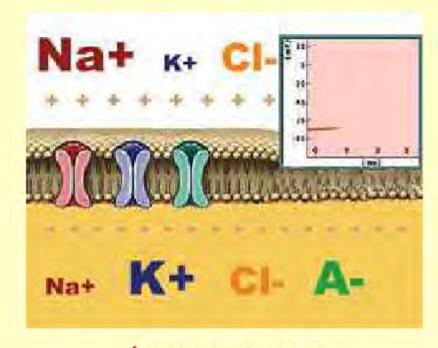






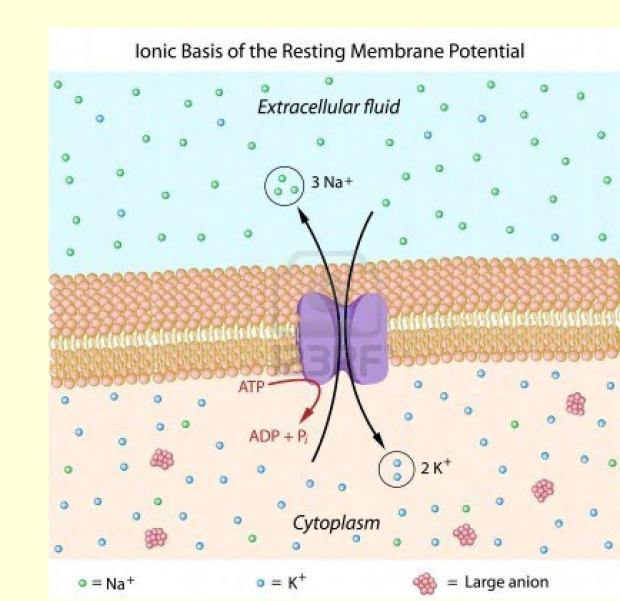


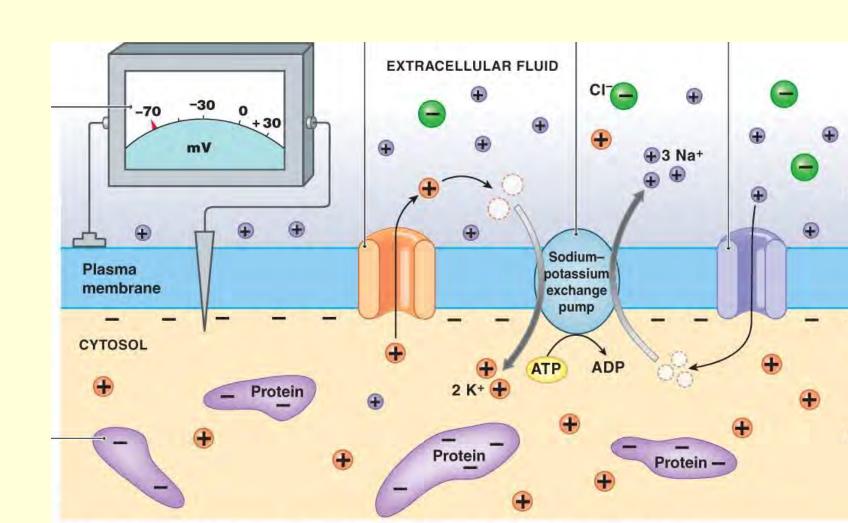
1. Ainsi, les ions chlore (CI -) que l'on retrouve surtout à l'extérieur de la cellule tendent à pénétrer à l'intérieur mais sont freinés par les anions négatifs qui s'y trouvent. De même, les ions potassium (K+) plus concentrés à l'intérieur tendent à sortir de la cellule mais comme l'extérieur est aussi chargé positivement, leur sortie s'en trouve freinée. Un équilibre va donc s'établir : c'est le potentiel de repos.



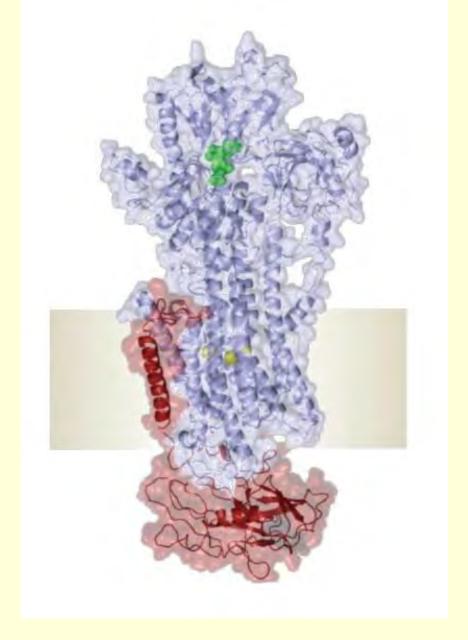
Étapes : 1 - 2 - 3 - 4

Un bref aperçu de la **pompe au sodium/potassium :** l'une des nombreuses protéines qui rend possible l'influx nerveux





C"est seulement en 2009, que sa structure globale a pu être observée.



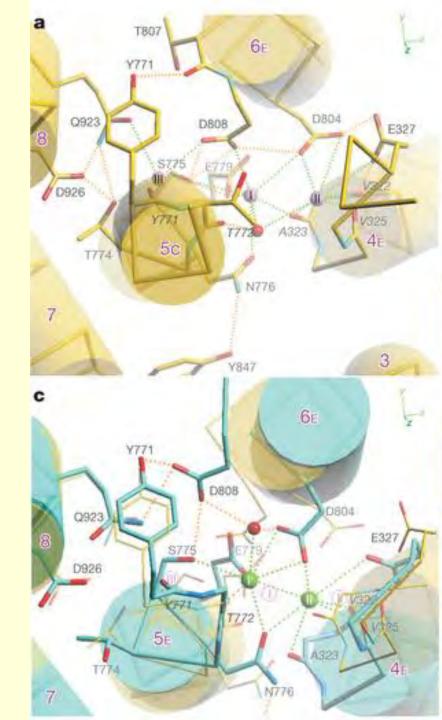
Mais on s'était toujours demandé comment la pompe faisait pour prendre des ions sodium dans la première phase de son travail, et des ions potassium dans la deuxième, sans se tromper.

Dans un articles publié dans

Nature en octobre 2013

Kanai et al. ont pu démontrer
que la clé réside dans le fait que

la pompe change de conformation entre ces deux étapes.



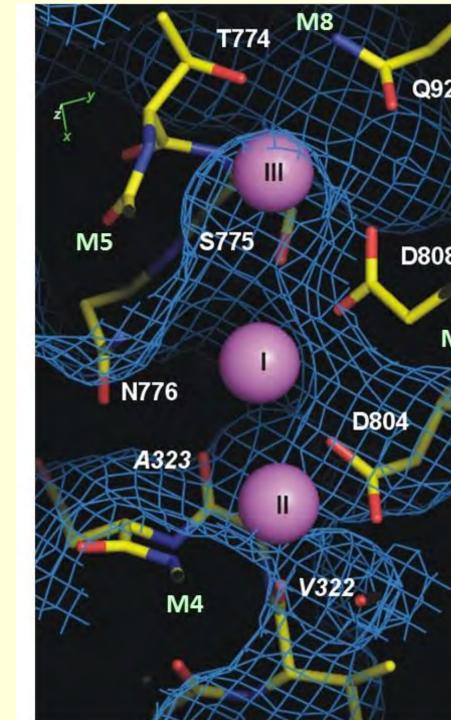
Par exemple, dans la première conformation, elle possède une cavité comportant **trois** logements qui ont exactement la taille d'ions sodium.

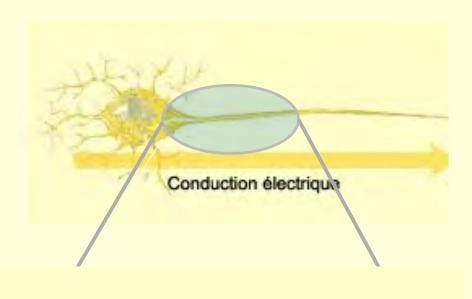
Mais ces logements sont **trop petits** pour accepter des ions potassium.

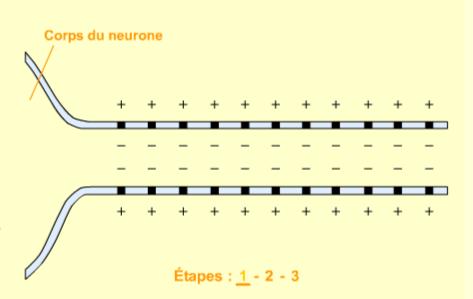
Ce réglage très précis permet à la pompe de <u>discriminer</u> entre les deux sortes d'ions.

Et de <u>créer ainsi le potentiel de</u> <u>repos</u> qui rendra possible les potentiel d'action.

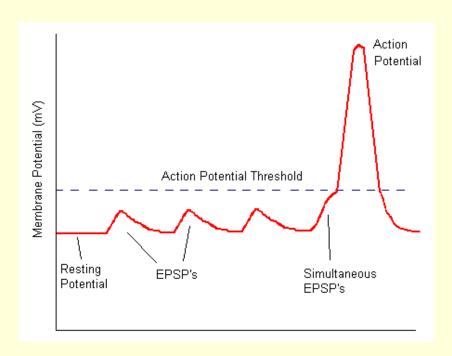
Et à partir de là, le cerveau pourra commencer à penser...

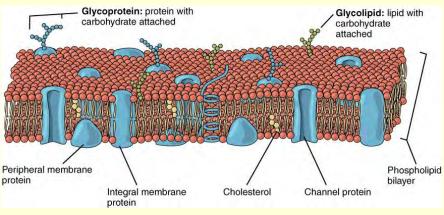




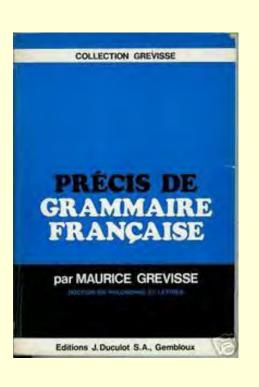


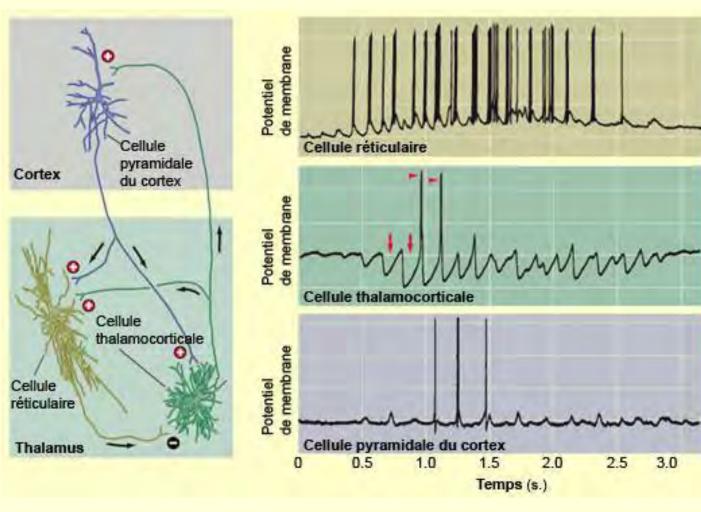
le « **potentiel d'action** », que l'on visualise ainsi sur un oscilloscope, se déclenche de manière « **tout ou rien** » quand l'excitation atteint un certain **seuil**





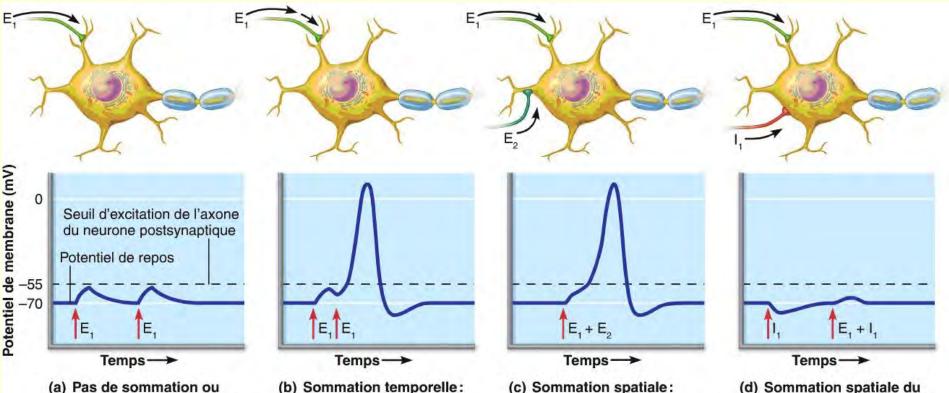
Intégration neuronale





Grâce à leurs prolongements, les neurones créent des **réseaux très interconnectés** où l'activité d'un neurone peut influencer l'activité de plusieurs autres

« Le fait qu'une cellule vivante se soit adaptée en une structure capable de recevoir et d'intégrer des données, de prendre des décisions fondées sur ces données, et d'envoyer des signaux aux autres cellules en fonction du résultat de cette intégration est un exploit remarquable de l'évolution. »



stimulus infralaminaire:
Pas de sommation des PPSE lorsque deux stimulus sont séparés dans le temps.

Sommation temporelle: Sommation des PPSE lorsque deux stimulus sont rapprochés dans le temps.

Sommation spatiale:
Sommation des PPSE lorsque deux stimulus se produisent simultanément.

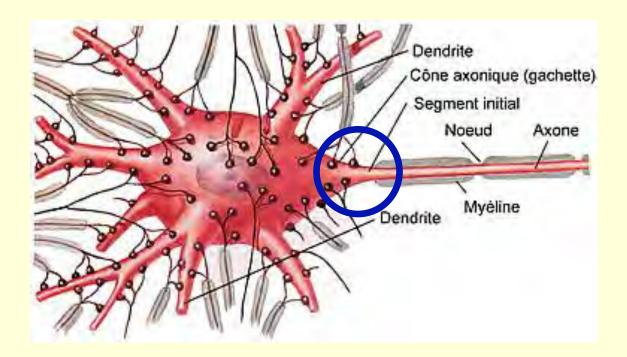
(d) Sommation spatiale du PPSE et du PPSI: Annulation possible des changements de potentiel de membrane.

« Le fait qu'une cellule vivante se soit adaptée en une structure capable de recevoir et d'intégrer des données, de prendre des décisions fondées sur ces données, et d'envoyer des signaux aux autres cellules en fonction du résultat de cette intégration est un exploit remarquable de l'évolution. »

 A) le neurone reçoit un potentiel excitateur qui n'est pas assez fort pour déclencher un nouvel influx nerveux;



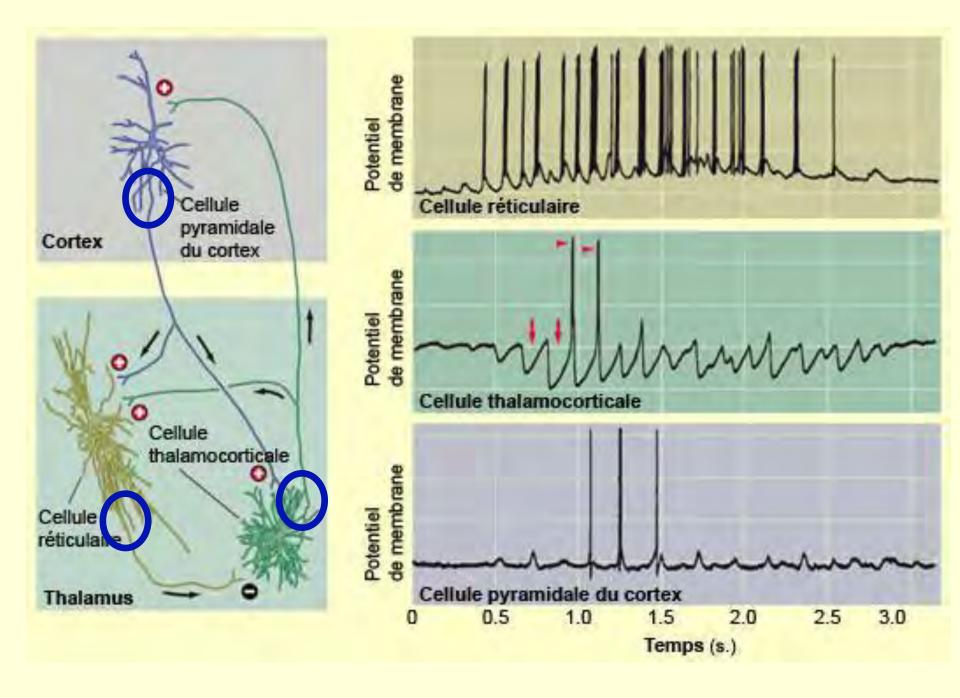
Étapes : A - B - C

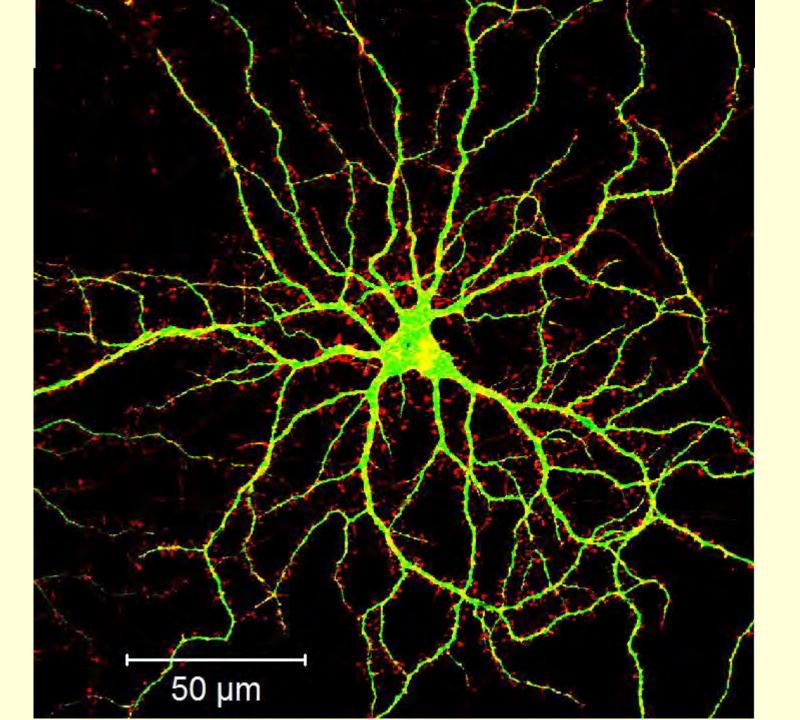


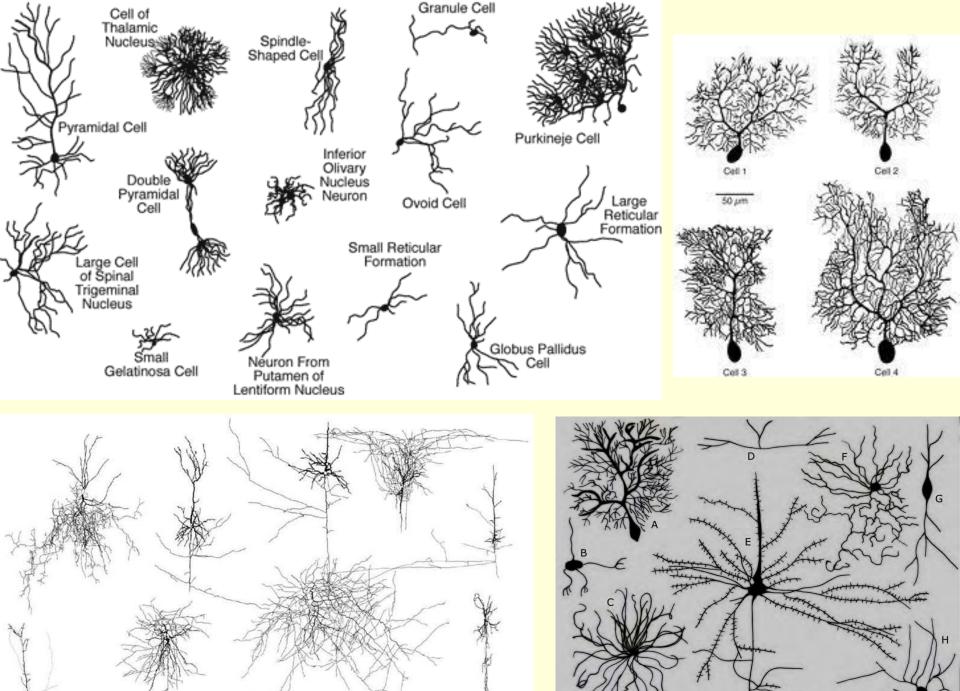
De petits <u>potentiels excitateurs</u> ou <u>inhibiteurs</u> sont donc **constamment générés** sur les dendrites et le corps cellulaire du neurone suite à la fixation des neurotransmetteurs sur leurs récepteurs.

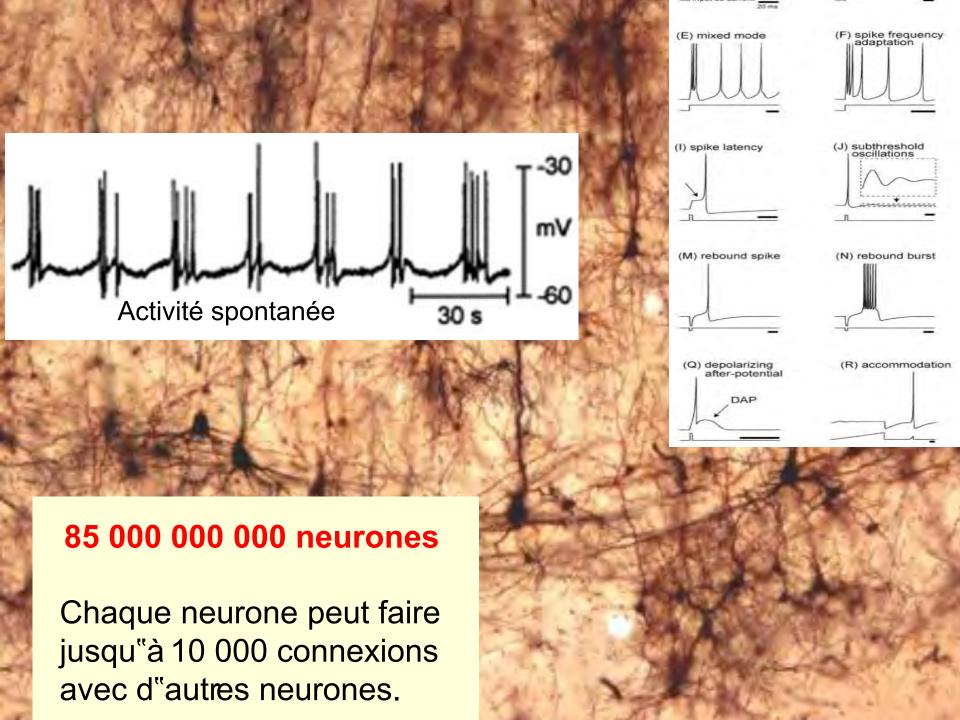
La diffusion passive de ces potentiels post-synaptique (leur intensité diminue avec le trajet) amène une sommation de leurs effets excitateurs ou inhibiteurs.

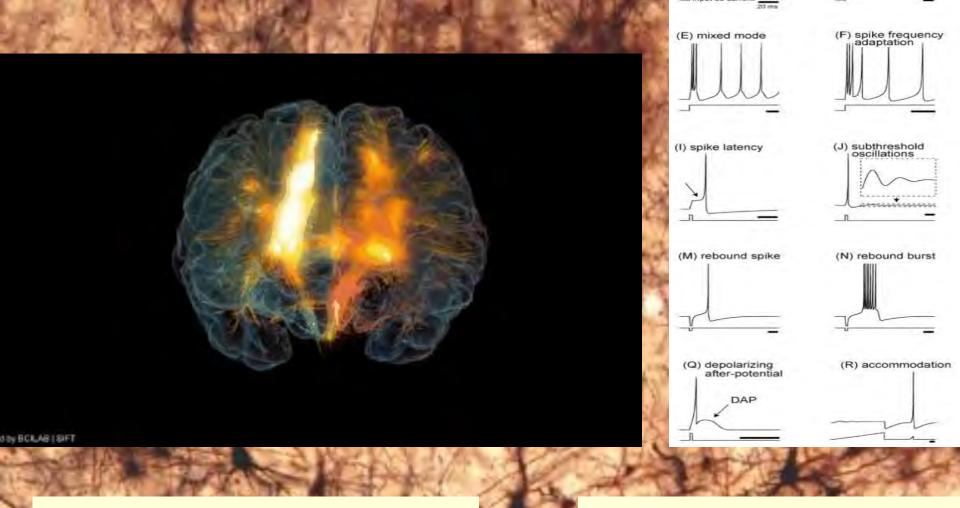
Et plus la dépolarisation se fera au niveau proximal des dendrites (près du corps cellulaire, de la **zone gâchette**), plus cette dépolarisation sera susceptible d'engendrer un potentiel d'action.











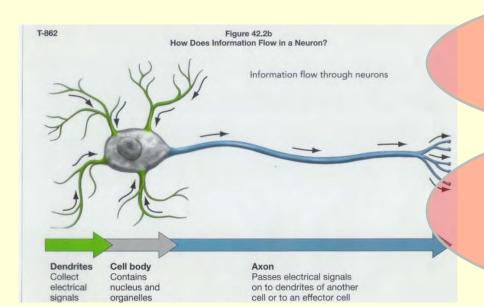
85 000 000 000 neurones

Chaque neurone peut faire jusqu"à 10 000 connexions avec d"autres neurones.

Tout l'aspect dynamique de l, activité cérébral que nous aborderons au cours 5...

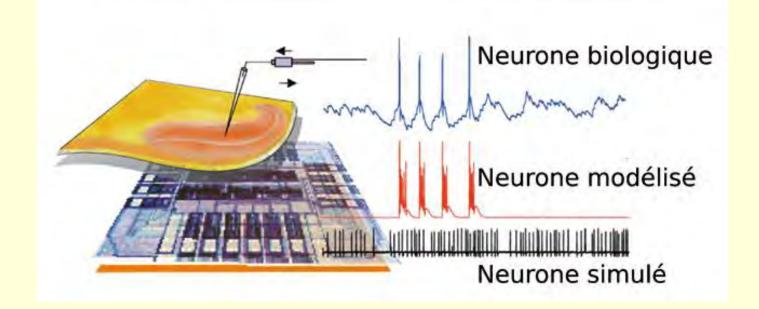
On est toujours dans

Et l'on va considérer rapidement où l'on en est aujourd'hui dans notre compréhension de cette « information » qui circule d'un neurone à l'autre...



La théorie (ou doctrine) du neurone :

- 1) **Le neurone** est l'unité structurelle et fonctionnelle de base du système nerveux;
- 2) Les neurones sont des cellules discrètes qui ne sont pas reliées en continu entre elles;
- 3) Un neurone est composé de 3 parties : les **dendrites**, **le corps cellulaire et l'axone**;
- 4) L"information circule le long d"un neurone dans une direction (des dendrites à l"axone, via le corps cellulaire).



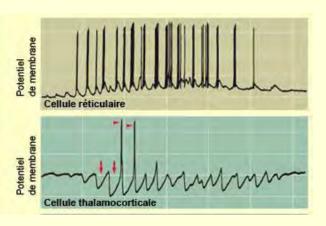
Les neurosciences computationnelles

(du latin computare = compter)

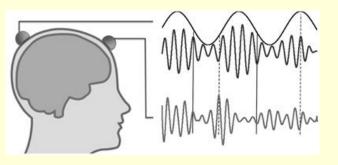
Introduites lors d'une conférence tenue en 1985 en Californie, les neurosciences computationnelles regroupent un ensemble d'approches mathématiques, physiques et informatiques appliquées à la compréhension du système nerveux

"computation = coding + dynamics"

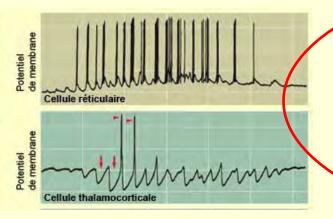
Les deux termes de droite de cette équation sont les deux grandes question des neurosciences computationnelles :



Comment sont encodées les variables computationnelles que l'on peut isoler dans l'activité nerveuse ?

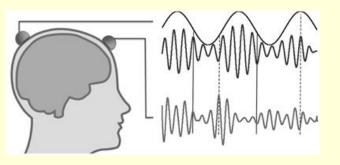


Comment le comportement dynamique des réseaux de neurones émerge-t-il des propriétés des neurones ?



L'approche dominante a toujours considéré que les neurones encodent l'information en terme de leur **taux de décharge**,

alors que la synchronisation relative entre les neurones était considérée moins importante.



Mais beaucoup de données se sont accumulées et montrent qu'il y a une "valeur ajoutée" dans la synchronisation temporelle précise des potentiels d'action.

Dont on va parler au cours 5...

Prenons l'exemple de l'intégration neuronale pour la **vision** chez le chat.

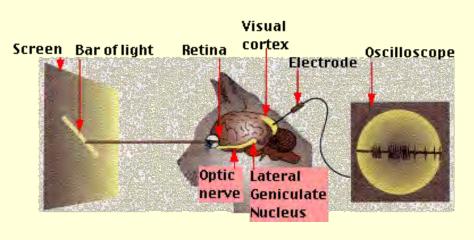
Et décrivons un peu les « champ récepteurs » des neurones du cortex visuel primaire.





Fin des années 1950, début des années 1960, **David Hubel et Torsten Wiesel** réussissent à enregistrer dans des cellules du cortex visuel du chat pendant qu'il lui présentent des stimuli lumineux.

Les points lumineux ne donnent pas grand-chose; puis une diapo retirée fait un trait de lumière qui fait réagir un neurone du cortex visuel primaire...

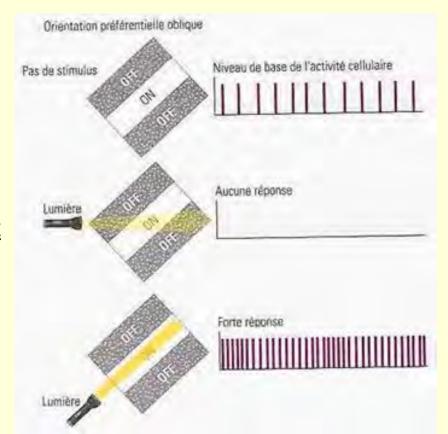




Le cortex visuel primaire est situé dans le lobe occipital.

Lobe Lobes frontal pariétaux Corps géniculé Lobes occipitaux latéral MT/V5 V3A LO **V8** Lobe temporal Cortex inférotemporal Cervelet.

Le champ récepteur d"une cellule simple du cortex visuel était donc un trait de lumière avec un angle particulier à un endroit particulier.



Contrairement aux champs récepteurs <u>circulaires</u> des neurones ganglionnaires de la rétine.

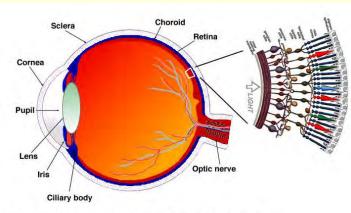
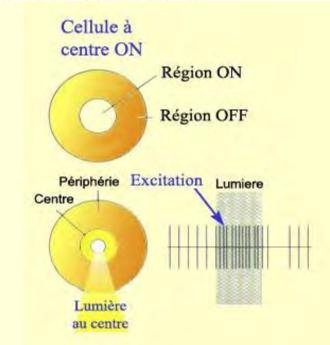


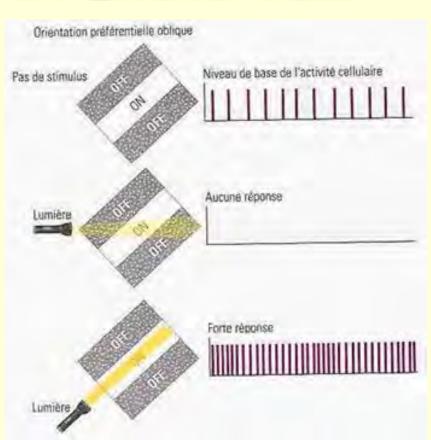
Fig. 1.1. A drawing of a section through the human eye with a schematic enlargement of the retina.



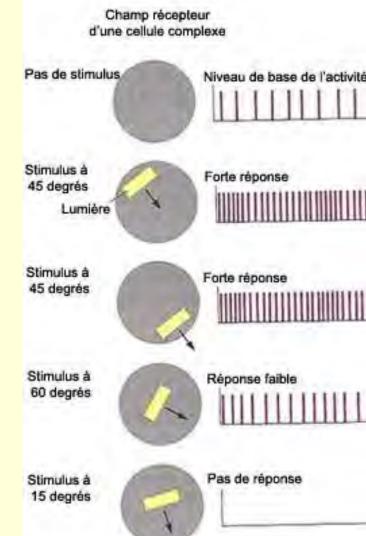
Le cortex visuel primaire est situé dans le lobe occipital.

Lobe Lobes frontal pariétaux Corps géniculé Lobes latéral occipitaux MT/V5 V3A LO **V8** Lobe temporal Cortex inférotemporal Cervelet.

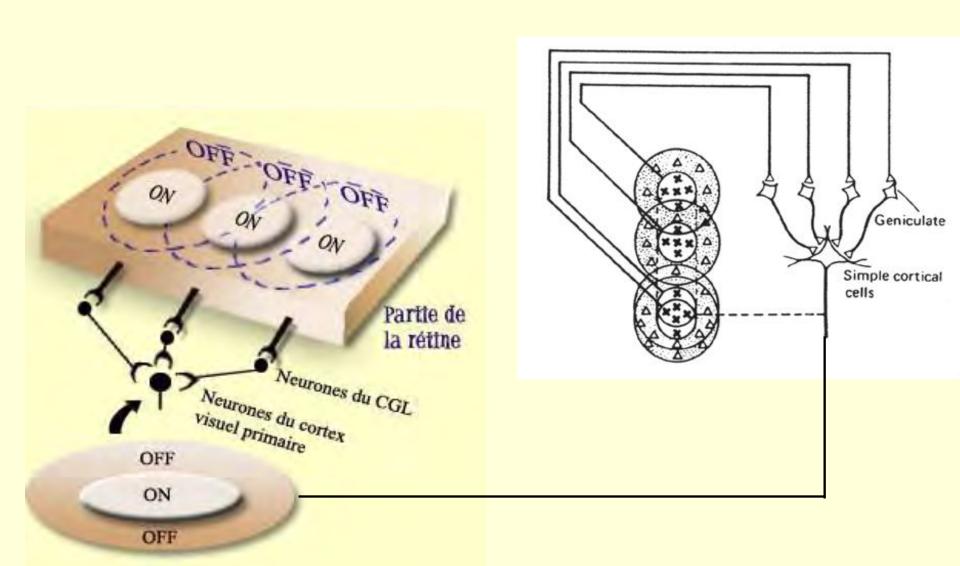
Le champ récepteur d"une cellule simple du cortex visuel était donc un trait de lumière avec un angle particulier à un endroit particulier.

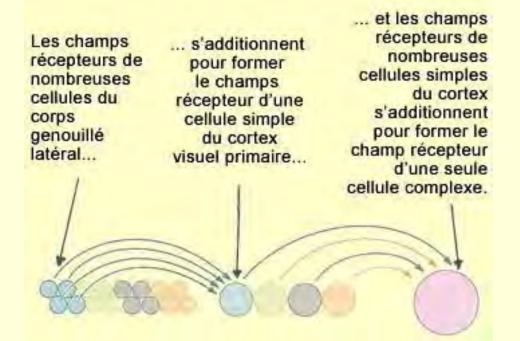


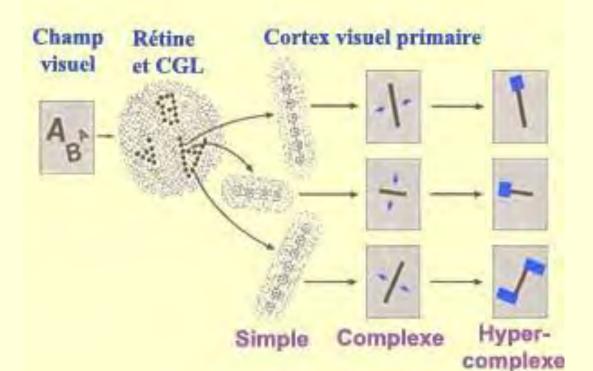
Et quand on passe dans des neurones de l'aire visuelle secondaire (V2)...



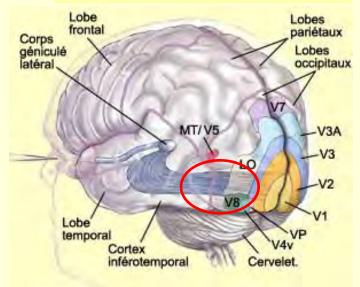
Comment passer de champs récepteurs simples à complexes ? Par des jeux de « **convergence neuronale** »...







Comme on va en parler au cours 6...







Voilà pour ce rapide survol de ce qui tient toujours avec la « théorie du neurone »

+

un aperçu de l'intégration neuronale.

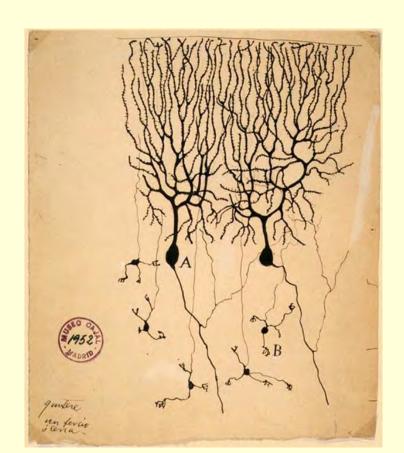
La théorie (ou doctrine) du neurone :

- 1) **Le neurone** est l'unité structurelle et fonctionnelle de base du système nerveux;
- 2) Les neurones sont des cellules discrètes qui ne sont pas reliées en continu entre elles;
- 3) Un neurone est composé de 3 parties : les **dendrites**, **le corps cellulaire et l'axone**;
- 4) L'information circule le long d'un neurone dans une direction (des dendrites à l'axone, via le corps cellulaire).

L'apport des neurosciences... à tous les niveaux !

Cours 2 : A- Modèles scientifiques et théorie du neurone

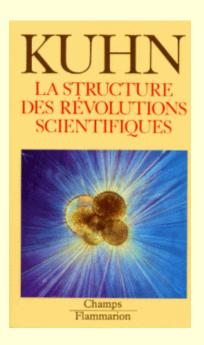
B- Mise à jour de la théorie du neurone



L'apport des neurosciences... à tous les niveaux !

Cours 2 : A- Modèles scientifiques et théorie du neurone

B- Mise à jour de la théorie du neurone



Où comment se rappeler qu'une théorie scientifique n'est pas une vérité immuable, mais une explication acceptée par la communauté scientifique à une époque donnée et toujours susceptible d'être invalidée ou complétée.

On va maintenant mettre la hache dedans et voir ce qui ne tient plus la route et qui lui manque...

La théorie (ou doctrine) du neurone :



cellulaire).

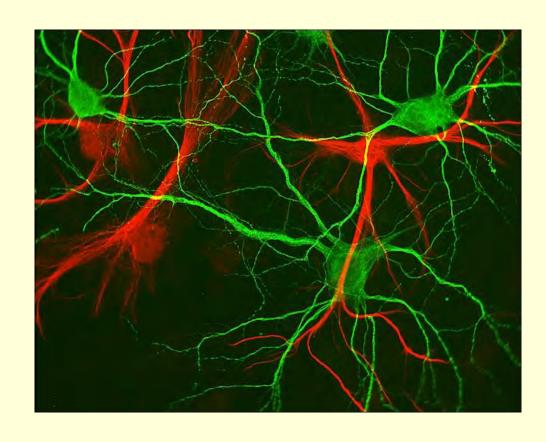
La théorie du neurone :

1) Le neul on est l'unité structurelle fonctionnelle de base de sy tème nerveux;

Il y a aussi « l'autre moitié du cerveau » :

les <u>cellules gliales</u>!

(en rouge ici, et les neurones en vert)



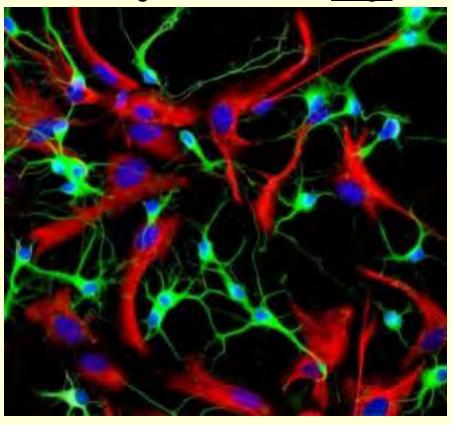
85 000 000 000 cellules gliales

Cellules qui n"émettent pas d"influx nerveux...

+

...a-t-on toujours dit jusqu"à récemment...

Les cellules gliales, encore en rouge ici



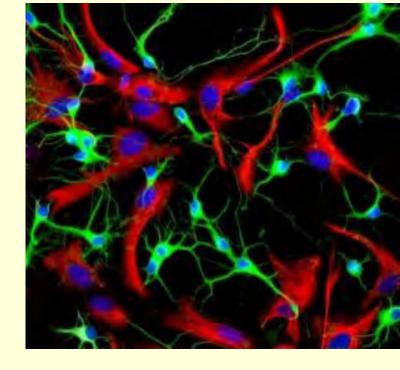
85 000 000 000 neurones!



Déjà, un vieux dogme à briser sur le nombre des cellules gliales:

La plupart des manuels de neurosciences affirment encore qu'il y a beaucoup plus de cellules gliales dans le cerveau que de neurones.

On lit souvent 10 fois plus.

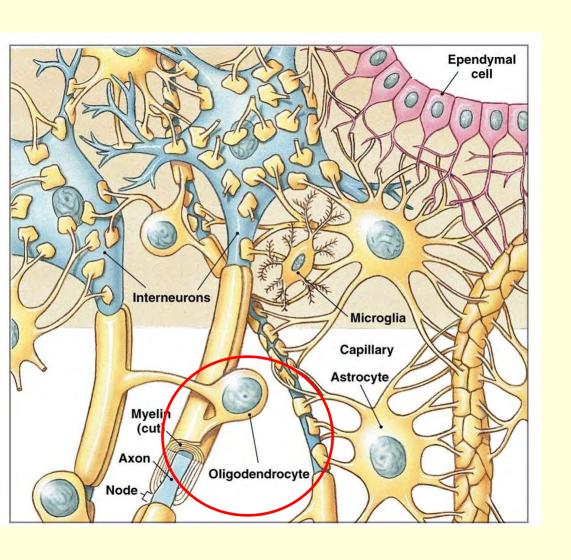


Or les études récentes penchent plus vers un ratio beaucoup plus conservateur, **autour de un pour un.**

Par exemple, en 2009, Azevedo et ses collègues estiment qu'il y a environ 86 milliards de neurones et 85 milliards de cellules gliales dans le cerveau humain adulte mâle.

Bien que ce ratio varie selon les structures cérébrales observées, et qu'il puissent être un peu plus élevé dans certaines structures <u>sous-corticales</u> où il y a beaucoup de cellules gliales, il ne dépasse jamais le deux pour un en faveur des cellules gliales dans le <u>cortex</u>.

Différents types de cellules gliales



En une phrase : (on va détailler plus loin...)

Les **astrocytes** approvisionnent les neurones en nutriments et assurent l'équilibre du milieu extracellulaire.

La **microglie** : les macrophages du cerveau.

Les oligodendrocytes constituent la gaine de myéline qui entourent les axones de nombreux neurones.

Quelques découvertes récentes sur les cellules gliales qui montrent qu'elles n'assurent définitivement pas qu'un rôle de soutient ou de nutrition!

(les cellules gliales sont aussi appelées *nevroglie* ou tout simplement *glie*, du <u>grec</u> γλοιός (*gloios*), « gluant », l'étymologie rappelant ici le rôle de « colle » ou de simple remplissage qui leur avait été attribuées au début…)

Microglie

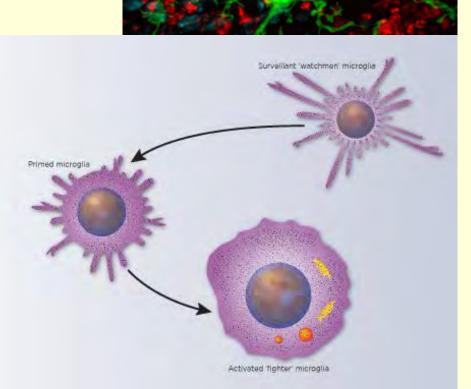
« Resting Microglial Cells Are Highly Dynamic Surveillants of Brain Parenchyma in Vivo » (2005)

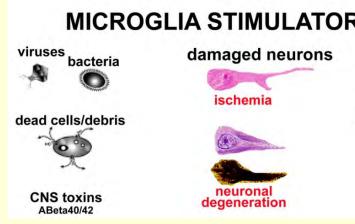
http://www.sciencemag.org/content/308/5726/1314.short

On connaissait le rôle de **cellules immunitaire du cerveau** de la microglie. Mais on les croyait inactives quand il n"y avait pas de microbes à combattre ou de neurones morts à éliminer.

Mais un article de 2005 a révélé qu'au contraire les cellules microgliales patrouillent constamment leur entourage en déployant et rétractant leurs prolongements membranaires.

Elles "mangent" aussi littéralement les synapses rejetées durant le éveloppement et probablement durant toute la vie adulte.



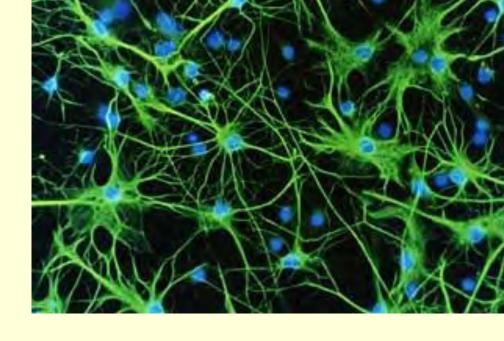


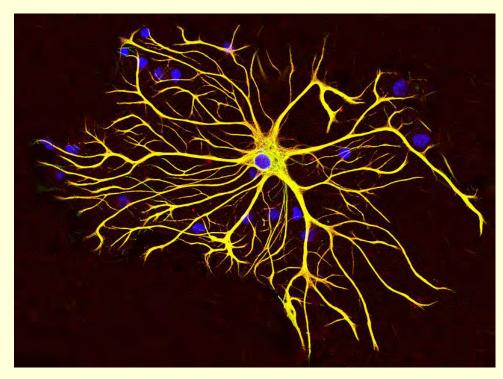
Astrocytes

Fantastic Astrocyte Diversity

August 2, **2015**

http://jonlieffmd.com/blog/fantastic-astrocyte-diversity?utm_source=General+Interest&utm_campaign=3a0ae2f9c3-RSS_EMAIL_CAMPAIGN&utm_medium=email&utm_term=0_471703a831-3a0ae2f9c3-94278693



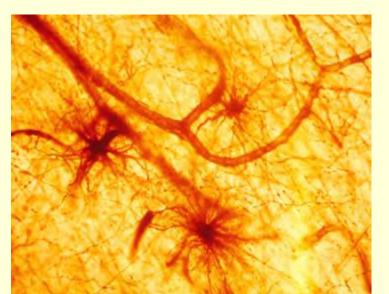


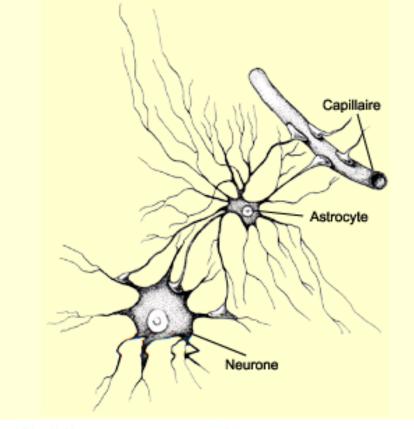


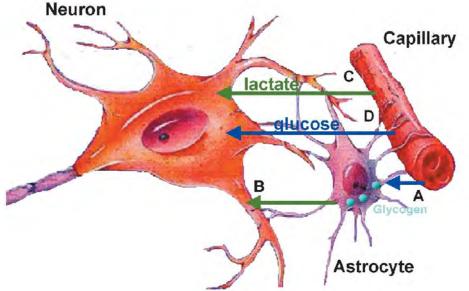
Astrocytes

On connaît depuis longtemps leur rôle de <u>pourvoyeur du glucose</u> nécessaires à l'activité nerveuse.

Grâce à leurs "pieds" apposés contre la paroi des <u>capillaires sanguins</u> cérébraux, le glucose peut pénétrer dans les astrocytes où il est partiellement métabolisé et retransmis aux neurones.







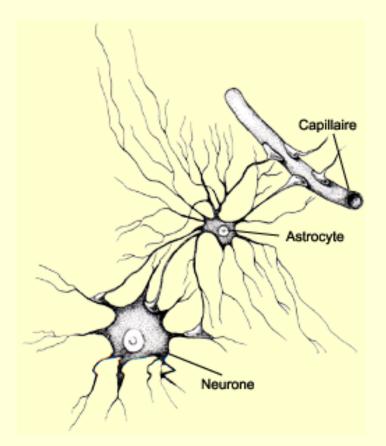
Astrocytes

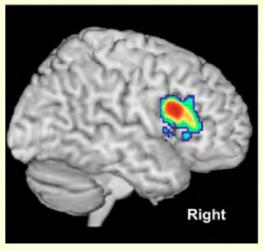
On connaît depuis longtemps leur rôle de <u>pourvoyeur du glucose</u> nécessaires à l'activité nerveuse.

Grâce à leurs "pieds" apposés contre la paroi des <u>capillaires sanguins</u> cérébraux, le glucose peut pénétrer dans les astrocytes où il est partiellement métabolisé et retransmis aux neurones.

On sait qu'une activité neuronale plus intense dans une région du cerveau favorise un apport plus élevé de glucose en activant le travail des astrocytes.

C"est d"ailleurs le phénomène exploité par <u>l"imagerie cérébrale</u>...





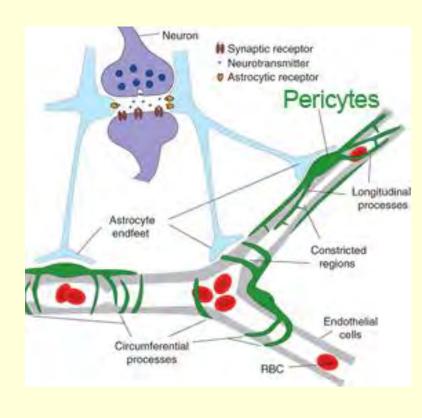
Le BLOGUE du CERVEAU À TOUS LES NIVEAUX

Mercredi, 3 juin 2015

Des péricytes qui font le travail attribué aux astrocytes ?

L'explication classique de ce phénomène est donc depuis longtemps attribué aux astrocytes.

Mais ce que suggère l'article du groupe de David Attwell, c'est un rôle majeur possible dans ce processus pour les **péricytes**, de petites cellules contractiles capables d'enserrer les vaisseaux sanguins.



Un rôle cependant à confirmer, car les données présentées n'apportent pas une preuve causale directe que <u>la relaxation des péricytes</u> observée <u>avec l'activation neuronale</u> produit effectivement une dilatation des capillaires.

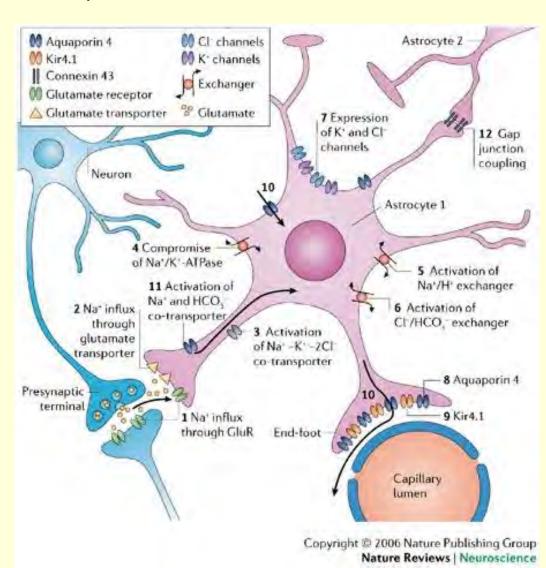
Glutamate Released from Glial Cells Synchronizes Neuronal Activity in the Hippocampus

María Cecilia Angulo, Andreï S. Kozlov, Serge Charpak, and Etienne Audinat. *The Journal of Neuroscience*,

4 August **2004**.

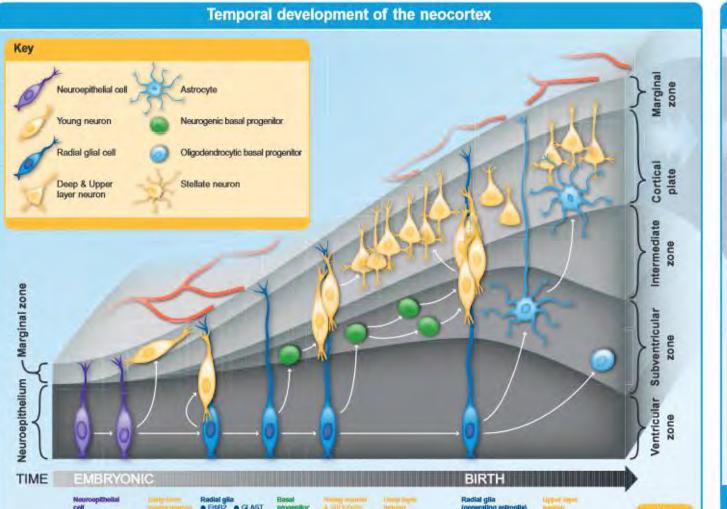
Cet article démontre que du glutamate relâché par des cellules gliales générait un courant transitoire

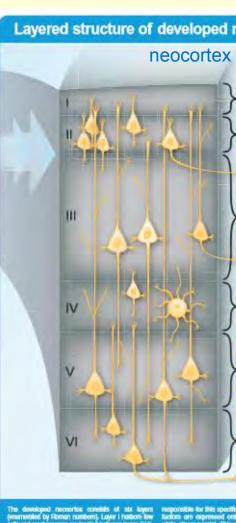
dans les neurones
pyramidaux
d"hippocampe
de rats par
l"entremise de
récepteurs NMDA.



Ce n'est pas si étonnant si l'on pense à **l'origine embryologique** commune des neurones et des cellules gliales.

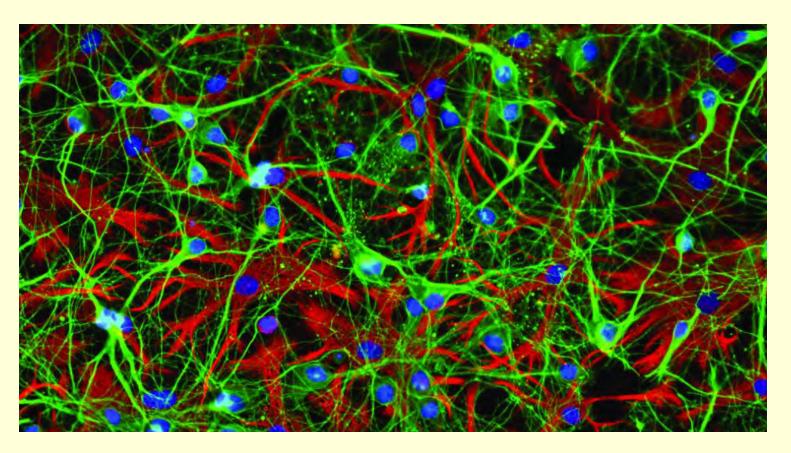
Origine embryologique qui « rejoue » d'une certaine façon l'origine **phylogénétique**, c'est-à-dire la spécialisation cellulaire progressive chez les multicellulaires.





Un astrocyte peut être connecté à des milliers de différents neurones, pouvant ainsi contrôler leur excitabilité grâce à ce réseau encore plus grand que celui formé par les neurones.

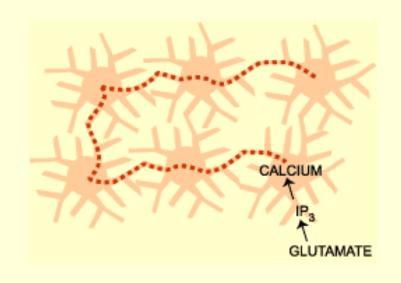
Le glutamate relâché par les cellules gliales pourrait ainsi contribuer à **synchroniser** l'activité neuronale dans l'hippocampe.

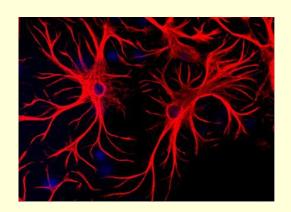


Neurons and astrocytes isolated from rat hippocampus stained for DNA (blue), neuronal-specific βIII-tubulin (green) and astrocyte-specific GFAP (red).

On sait aussi que les astrocytes sont **couplés** les uns aux autres par des " gap-jonctions " à travers lesquels peuvent circuler divers métabolites.

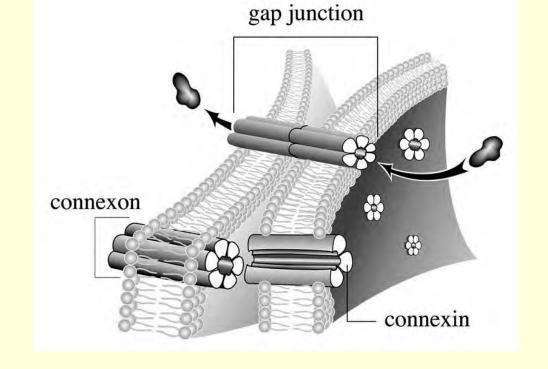
À travers ce réseau se propagent des vagues d'ions calcium dont l'effet régulateur pourrait se faire sentir dans un grand nombre de synapses entre neurones.





Vidéo de 10 sec. :

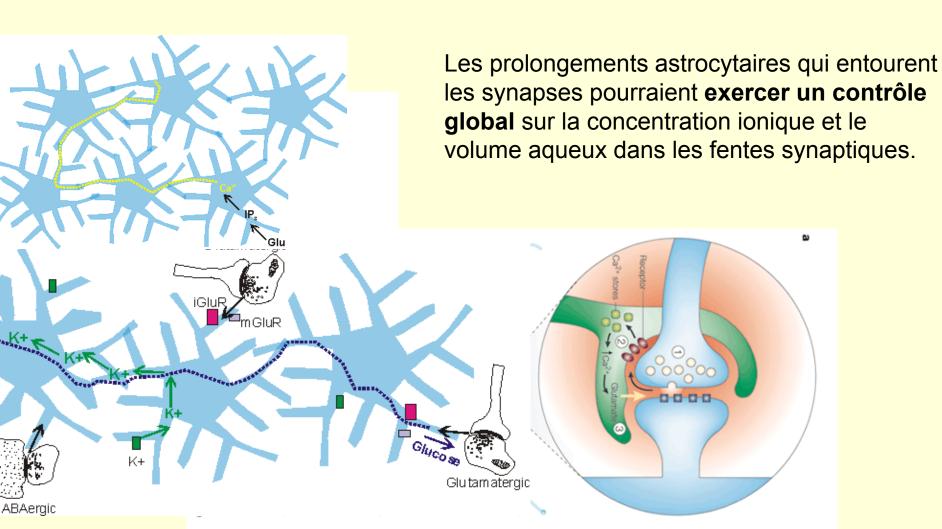
« This video captures the waves of calcium ions passing between rat astrocytes as they engage in non-electrical communication."



http://www.nature.com/news/neuroscience-map-the-other-brain-1.13654

Emerging role for astroglial networks in information processing: from synapse to behavior,

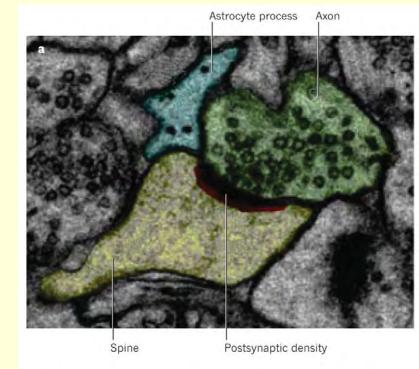
Trends in Neurosciences, July 2013

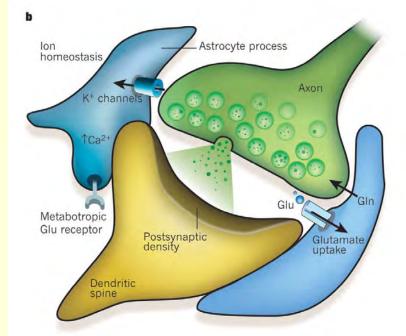


Tripartite synapses: astrocytes process and control synaptic information,

Trends in Neuroscience, Perea G, Navarrete M, Araque A. 2009

"One human astrocyte
(an intricate, bush-like cell)
can encompass, and therefore
influence, two million
synapses⁹."





Tripartite synapses: astrocytes process and control synaptic information,

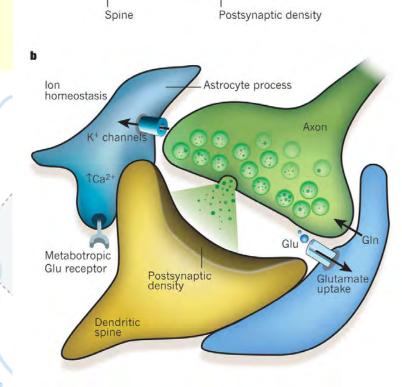
Trends in Neuroscience, Perea G, Navarrete M, Araque A. 2009

Idée (qui va revenir avec les oligodendrocytes)

qu'une cellule gliale (ici l'astrocyte)

peut influencer plusieurs circuits

de neurones.



Astrocyte process

Le BLOGUE du CERVEAU À TOUS LES NIVEAUX

Richesse et complexité structurale du neurone

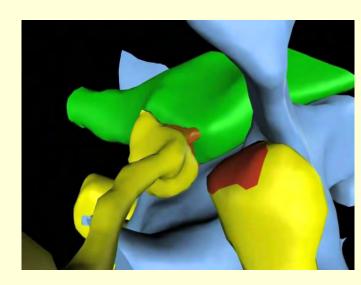
Waltz through hippocampal neuropil

Reconstruction of a <u>block of hippocampus</u> from a rat approximately **5 micrometers on a** <u>side</u> from serial section transmission electron microscopy in the lab of Kristen Harris at the University of Texas at Austin in collaboration with Terry Sejnowski at the Salk Institute and Mary Kennedy at Caltech.

Voir le court segment du vidéo où l'on ajoute en bleu les cellules gliales (0:45 à 2:00):

http://www.youtube.com/watch?v=FZT6c0V8fW4





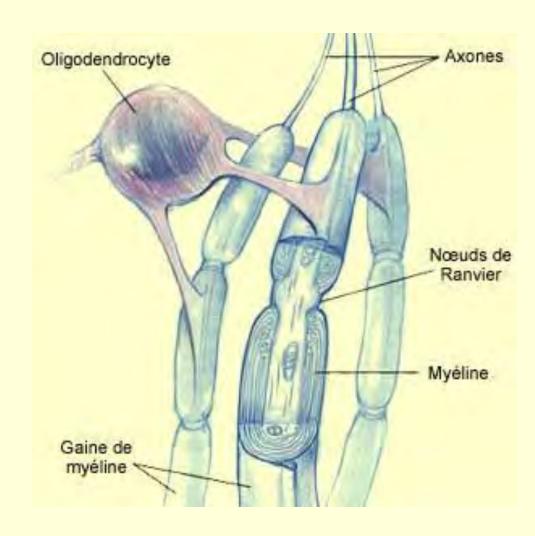
Ultrastructural Analysis of Hippocampal Neuropil from the Connectomics Perspective

Neuron, Volume 67, Issue 6, p1009–1020, 23 September **2010**

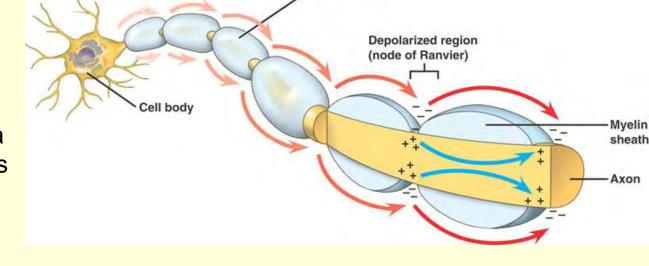
Oligodendrocyte

Certaines cellules gliales appelées oligodedrocytes s'enroulent autour de l'axone et forment une gaine isolante, un peu comme celle qui recouvrent les fils électriques.

Cette gaine faite d'une substance grasse appelée myéline permet à l'influx nerveux de voyager plus vite dans l'axone.



La gaine de myéline ne couvre cependant pas entièrement l'axone et en laisse de petites sections à découvert. Ces petits bouts d'axone exposés s'appellent les nœuds de Ranvier.



La gaine de myéline accélère la conduction nerveuse parce que le potentiel d'action **saute** littéralement d'un nœud de Ranvier à l'autre : ce n'est qu'à cet endroit que les échanges ioniques générant le potentiel d'action peuvent avoir lieu.

On parle alors de **conduction saltatoire** (qui " saute " d'un nœud à l'autre) par opposition à la propagation continue beaucoup plus lente qui survient dans les axones non myélinisés.

C'est comme si l'on enroulait du ruban adhésif autour d'un boyau d'arrosage rempli de trous pour augmenter la pression de l'eau.

À quelle vitesse voyage l'influx nerveux ?

Type de fibre nerveuse	Information véhiculée	Gaine de myéline	Diamètre (en micro-mètres)	Vitesse de conduction (en m/s)
A-alpha	Proprioception	myélinisée	13 - 20	80 - 120
A-beta	Toucher	myélinisée	6 - 12	35 - 90
A-delta	Douleur (mécanique et thermique)	myélinisée	1 - 5	5 - 40
С	Douleur (mécanique, thermique et chimique)	non- myélinísée	0.2 - 1.5	0.5 - 2

300 à 400 km/h

120 à 300 km/h

40 à 120 km/h

2 à 7 km/h

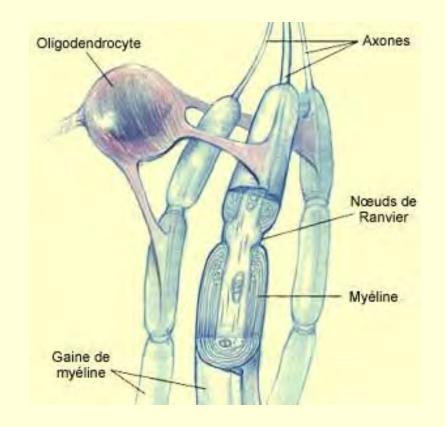
À titre de comparaison, la vitesse du <u>signal électrique dans un fil de cuivre</u> est de 983 millions de km/h, soit **2-3 millions de fois plus vite** que nos fibre A-alpha!

Spiking and nonspiking classes of oligodendrocyte precursor glia in CNS white matter.

Ragnhildur Káradóttir et al., Nature Neuroscience 11, 450 - 456 (2008)

Des **oligodendrocytes**, qui reçoivent des input synaptiques d'axones, peuvent **produire des potentiels d'action !**

En quoi est-ce si extraordinaire?

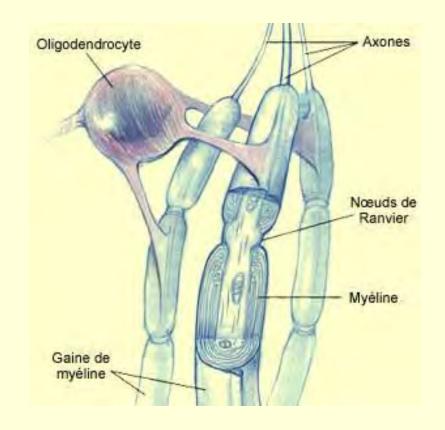


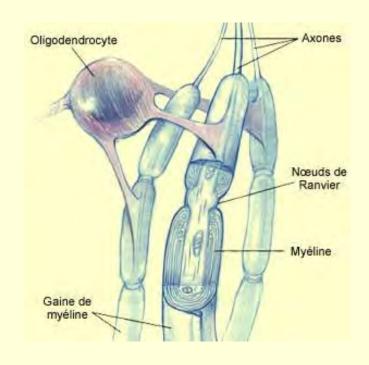
Spiking and nonspiking classes of oligodendrocyte precursor glia in CNS white matter.

Ragnhildur Káradóttir et al., Nature Neuroscience 11, 450 - 456 (2008)

Parce que <u>par définition</u>, l'incapacité des cellules gliales à produire des potentiels d'action est l'une des principales choses **supposées les distinguer des neurones**!

Et ce n"est pas tout...





Oligodendrocytes Changing the Rules:

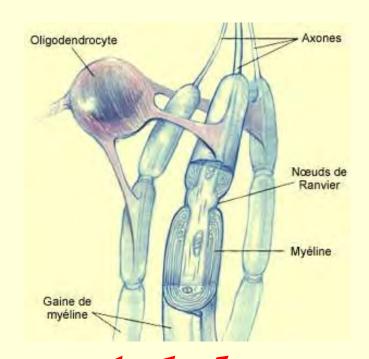
Action Potentials in Glia and Oligodendrocytes Controlling Action Potentials,

R. Douglas Fields, Neuroscientist. 2008 December; 14(6): 540–543.

Les oligodendrocytes de l'hippocampe de rat sont <u>non seulement dépolarisés</u> par l'activité des neurones qu'ils isolent avec leur gaine de myéline,

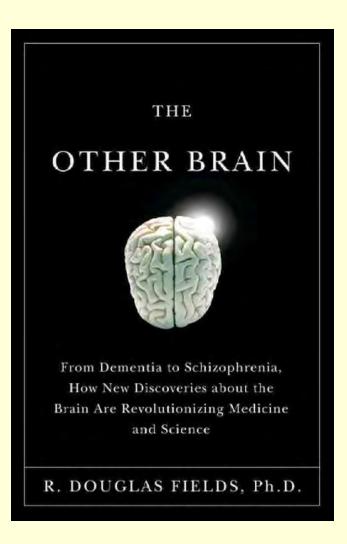
mais quand ils le sont (dépolarisés), ils favorisent la conduction nerveuse sur ces axones.

Cela suggère donc un rôle dynamique de la gaine de myéline dans la régulation de l'influx nerveux qui permettrait la **synchronisation** des différents neurones isolés par un même oligodendrocyte.



Encore cette intimité des cellules gliales avec les neurones et cette idée de synchronisation de leur activité...

Bref:



"Most neuroscientists are still extremely

"neuron-centric," thinking almost exclusively in terms of neuronal activity when explaining brain function, while ignoring glia.."

 Mo Costandi, scientific writer

"It's very obvious that we have to redefine our approach to the brain, and to **stop dividing it into neurons and glia.**"

 Alexei Verkhratsky, neurophysiologist, University of Manchester

No Brain Mapping Without Glia

May 17, 2015
Jon Lieff

http://jonlieffmd.com/blog/no-brain-mapping-without-glia?utm_source=General+Interest&utm_campaign=048f7a464d-RSS_EMAIL_CAMPAIGN&utm_medium=email&utm_term=0_471703a831-048f7a464d-94278693

Comment expliquer la **méconnaissance** générale que l'on observe encore à propos des cellules gliales et du rôle important qu'elles semblent jouer dans la communication cérébrale ?

Mapping the Other Brain, by R. Douglas Fields

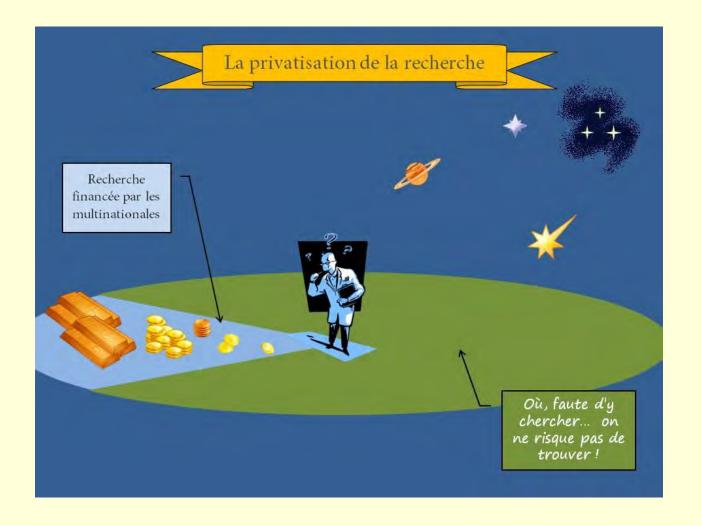
http://worldsciencefestival.com/videos/world_science_festival_mapping_the_other_brain_by_douglas_fields

Pour Douglas Fields, les cellules gliales ont été négligées pour 3 raisons :

- (1) Les neurobiologistes sont **encore formés selon la théorie du neurone** qui veut que toute l'intégration de l'information dans le cerveau se fait par la communication entre les neurones;
- (2) Les neurophysiologistes utilisent des <u>électrodes</u> qui ne sont **pas les bons outils** pour observer la communication entre les cellules gliales qui ne communiquent généralement pas par des influx nerveux.

La communication entre les cellules gliales ne fut révélée que dans les années <u>1980</u> quand de nouvelle techniques ont permis **de visualiser les flux d'ions calcium** en utilisant des marqueurs fluorescents du calcium.

(3) L'aspect "business" de la science : les recherches sur les cellules gliales n'étant pas perçues comme importantes, elles étaient **peu subventionnées ni publiées dans les revues importantes** car pas jugées d'un grand intérêt. D'où un cercel vicieux qui les maintenaient relativement méconnues.

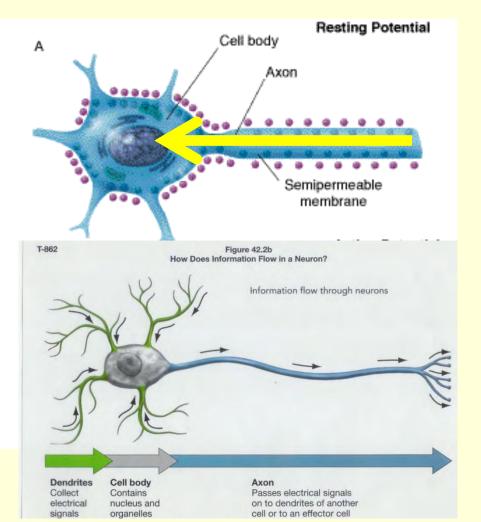


(3) L'aspect "business" de la science : les recherches sur les cellules gliales n'étant pas perçues comme importantes, elles étaient **peu subventionnées ni publiées dans les revues importantes** car pas jugées d'un grand intérêt. D'où un cercel vicieux qui les maintenaient relativement méconnues.

La « théorie du neurone » :

- 1) **Le neurone** est l'unité structurelle et fonctionnelle de base du système nerveux;
- 2) Les neurones sont des cellules discrètes qui ne sont pas reliées en continu entre elles;
- 3) Un neurone est composé de 3 parties : les **dendrites**, **le corps cellulaire et l'axone**;
- 4) L"information circule le long d"un neurone dans une direction (des dendrites à l"axone, via le corps cellulaire).

Des <u>couplages électriques</u> donnent lieu à des potentiels d'action <u>antidromiques</u>.



La « théorie du neurone » :

- 1) **Le neuron** et l'unité structurelle et fonctionnelle e base du système nerveux;
- 2) Les neurones sont des cellules discrètes qui ne sont pas reliées en continu entre elles;
- 3) Un neurone est composé de 3 parties : les **dendrites**, **le corps cellulaire et l'axone**;
- 4) L'information circule le long d'un neurone dans une direction (des dendrites à l'axone, via le corps cellulaire).

Neuron. 2001 Sep 13;31(5):831-40.

Axo-axonal coupling.

A novel mechanism for ultrafast neuronal communication. Schmitz D, et al.

Information processing in the axon.

Dominique Debanne. Nature Reviews Neuroscience 5, 304-316 (April 2004)

« the <u>functional capabilities of **axons**</u> are much **more diverse than traditionally thought**."

Electrotonic Coupling between Pyramidal Neurons in the Neocortex

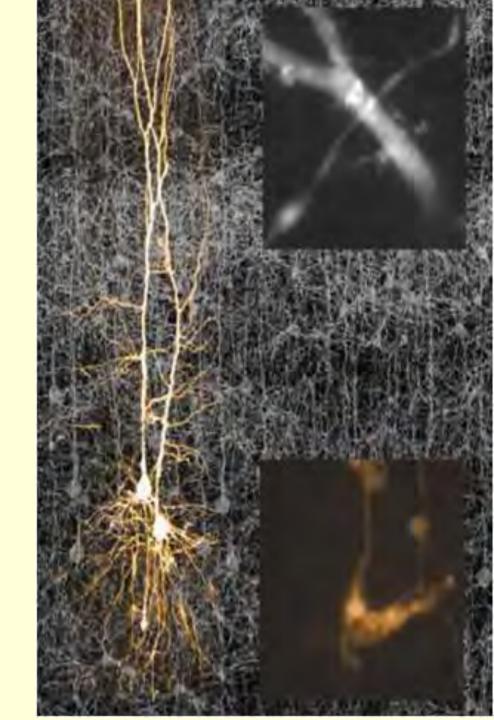
Yun Wang mail, et al., April 26, 2010

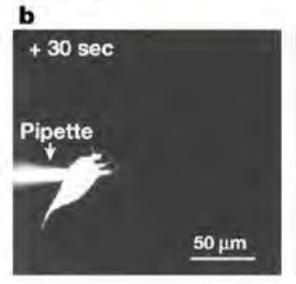
Couplages électriques enregistrés entre des **neurones pyramidaux**

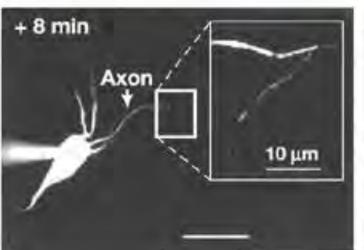
dans le <u>cortex</u> préfrontal médian et dans le <u>cortex</u> visuel du rat et du furet.

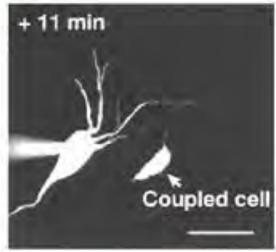
Potentiels d"action parfaitement synchronisés entre les neurones pyramidaux couplés.

Suggère un rôle dans la <u>synchronisation</u> neuronale dans le cortex...









Nature Reviews | Neuroscience

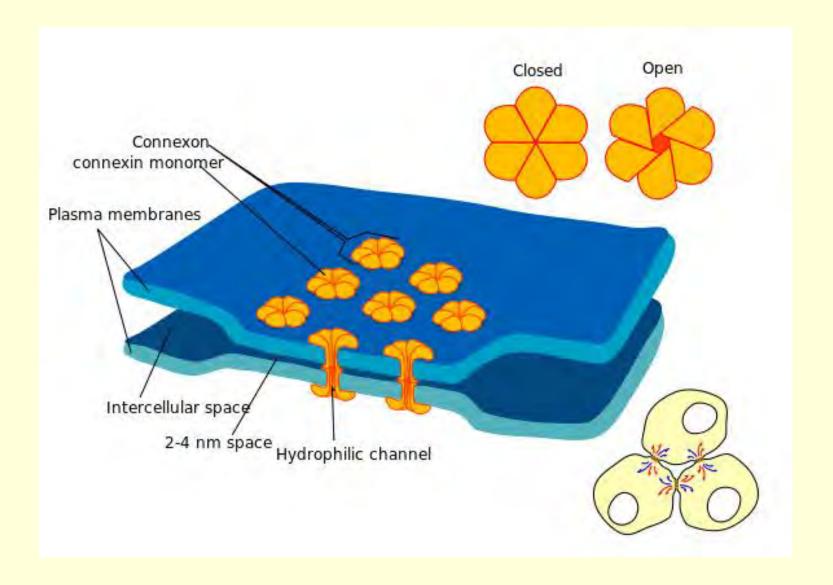
Données anatomiques :

Information processing in the axon.

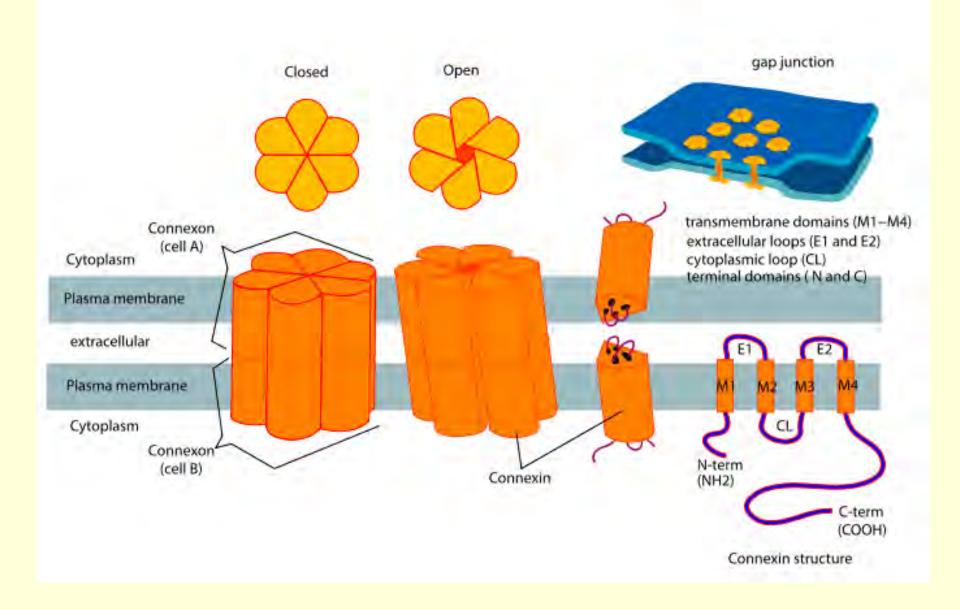
Dominique Debanne

Nature Reviews Neuroscience 5, 304-316

(April 2004)



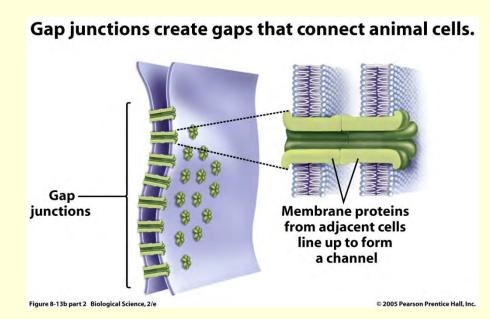
The gap junction is very small, 3 nanometers, (synapses that use neurotransmitters usually are 20 to 40 nanometers) and is very fast and bidirectional.

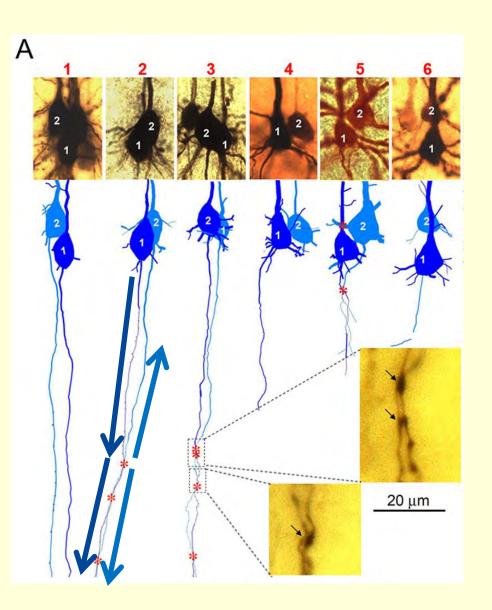


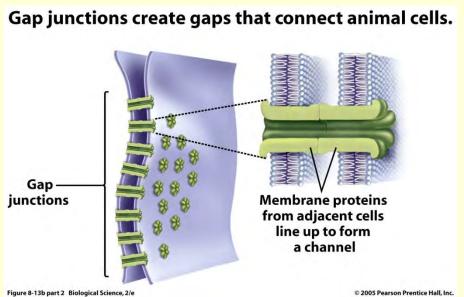
Two connexin six part molecules, one from each cell, form the channel.

Α 20 μm

Données physiologiques :



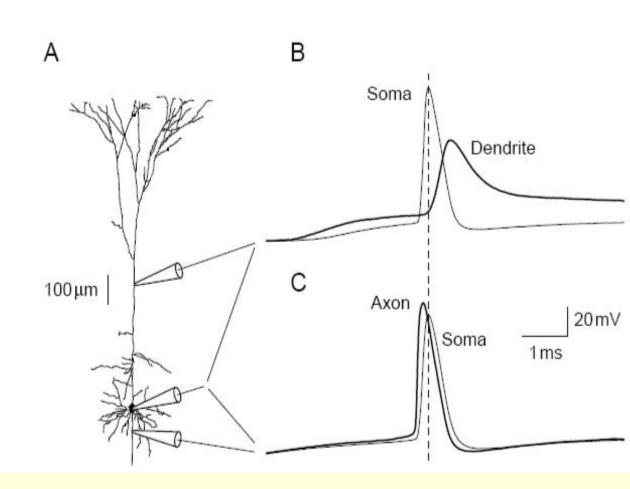




On connaissait le phénomène depuis longtemps...

Α

Spike is first recorded in the Axon than the soma and later i



Le BLOGUE du CERVEAU À TOUS LES NIVEAUX

Le "coming out" de la synapse électrique

http://www.blog-lecerveau.org/blog/2014/05/05/le-coming-out-de-la-synapse-electrique/

Electrical synapses and their functional interactions with chemical synapses

Alberto E. Pereda Nature Reviews Neuroscience 15, 250– 263 (2014)

http://www.nature.com/nrn/journal/v15/n4/full/nrn3708.html

Un article parue dans la revue Nature Reviews Neuroscience en mars 2014 rapporte que les synapses électriques sont beaucoup **plus répandues** que ce que l'on croyait dans le cerveau humain.

Les synapses chimiques et électriques **interagiraient énormément**, que ce soit durant le développement de notre système nerveux que dans le cerveau humain adulte.

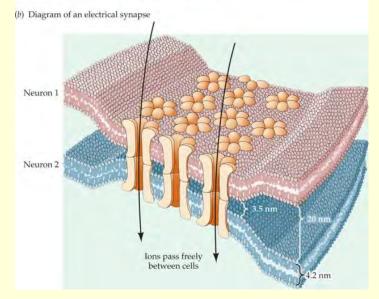
De plus, la synapse électrique atteindrait des niveaux de **complexité** et de **plasticité** tout à fait comparable à la synapse chimique.

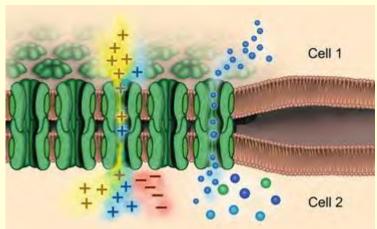
Rappelons que ces connexions bidirectionnelles des synapses électriques étaient traditionnellement décrites comme rapides mais **rigides**, contrairement à la synapse chimique (que l'on va présenter tout de suite après...).

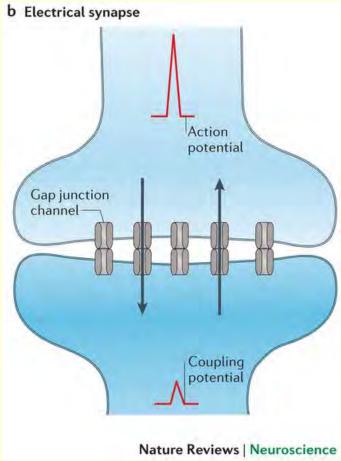
(a) Electron micrograph of an electrical synapse Electrical synapse

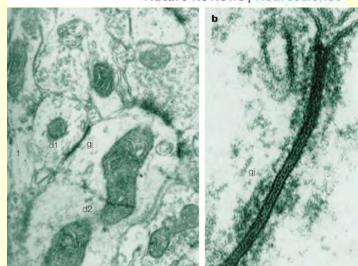
Synapse électrique

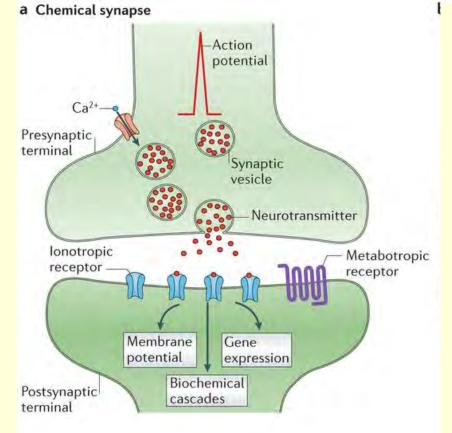
Origine évolutive ancienne.







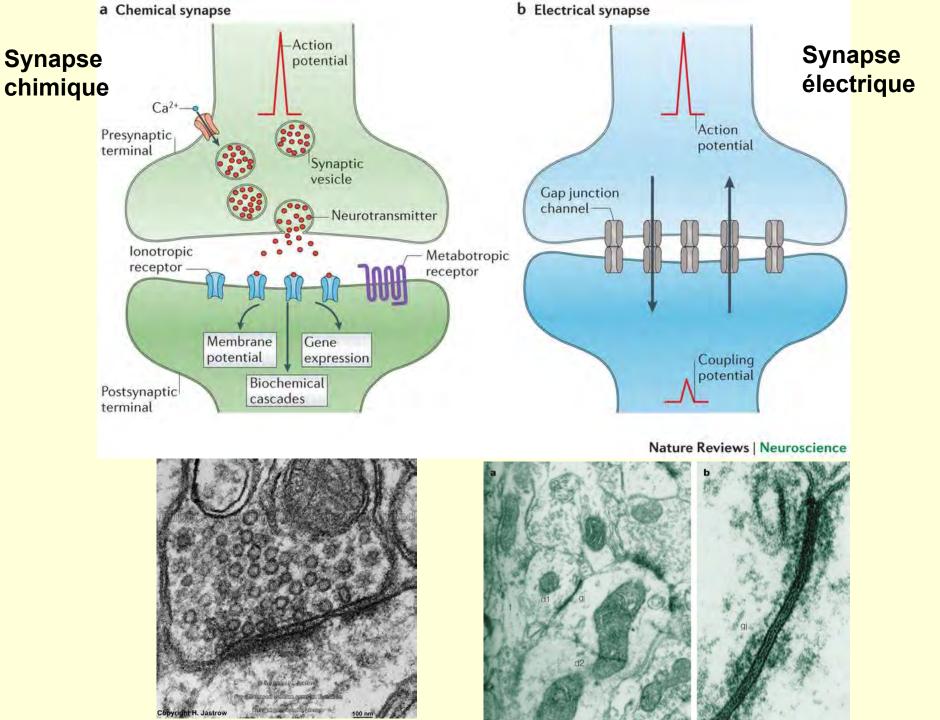


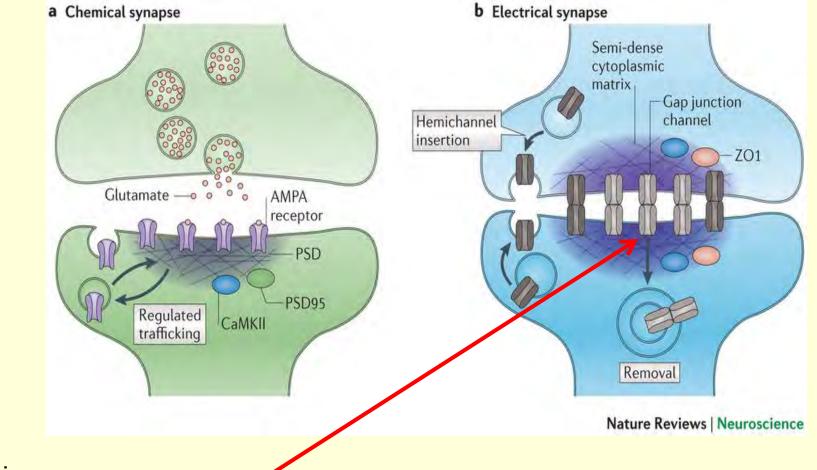




que l'on va voir en détail dans un instant...



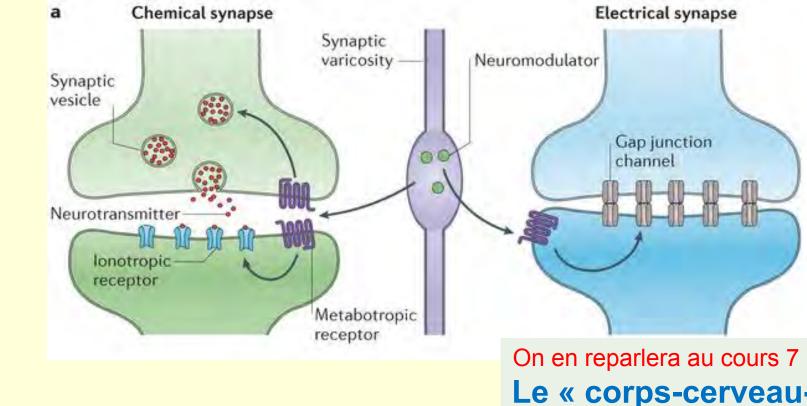




Plasticité :

Les molécules de **connexine** qui forment les synapses électriques peuvent être altérées afin d'en <u>augmenter ou d'en diminuer la porosité</u>, donc la facilité avec laquelle les petites molécules chargées peuvent la traverser,

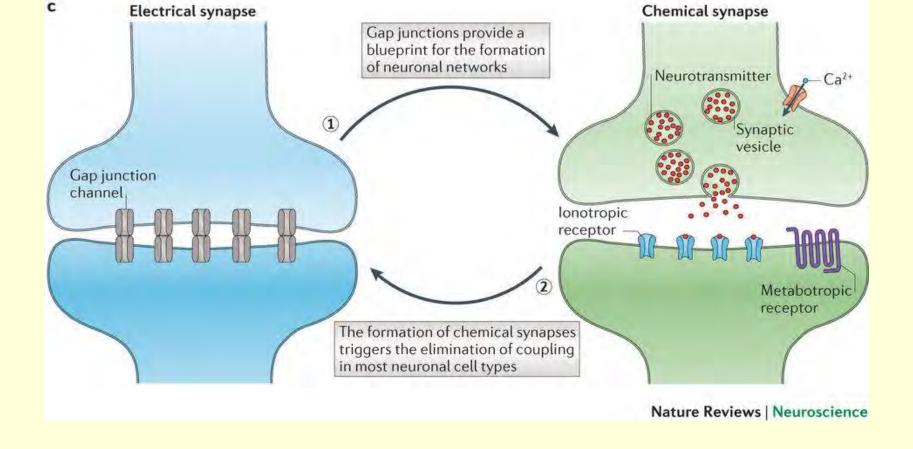
de la même manière qu'un récepteur à un neurotransmetteur peut être modifié pour renforcer une synapse chimique, comme on va le voir dans un instant!



environnement »

Neuromodulation:

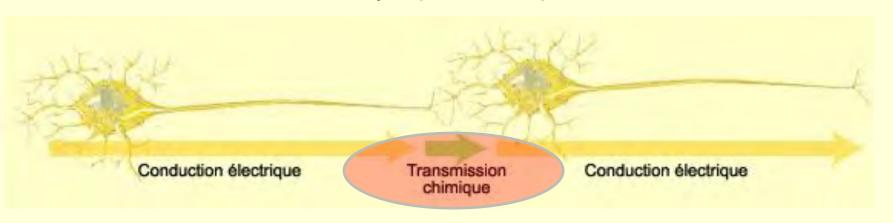
Il existe même des **substances modulatrices des connexines**, comme la **dopamine**, émise par d'autres neurones à une certaine distance de la synapse électrique et qui, en se fixant sur des récepteurs spécifiques, vont activer des réactions biochimiques capables de modifier l'efficacité de la synapse électrique.

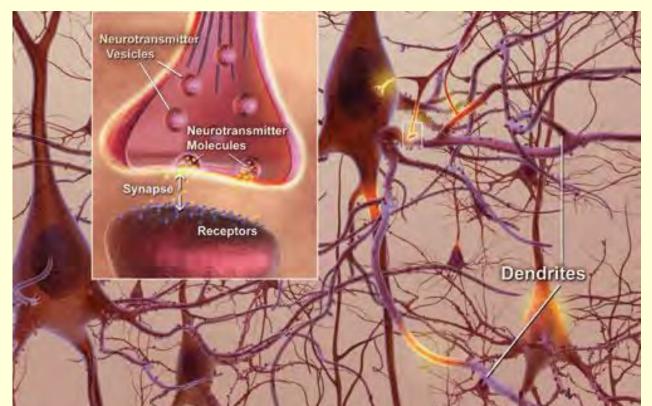


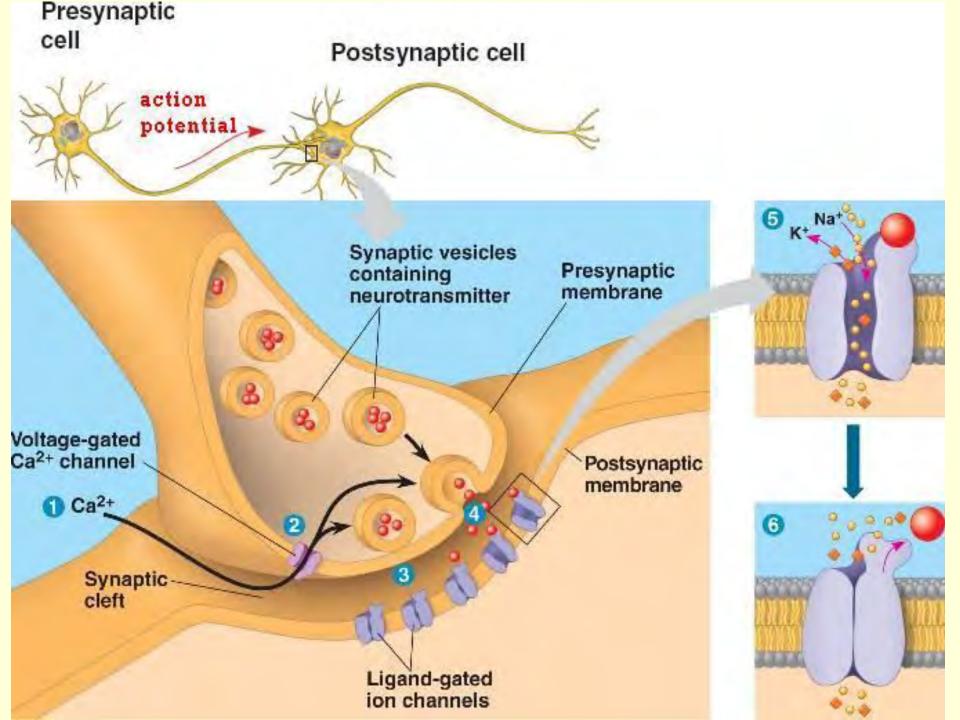
Développement :

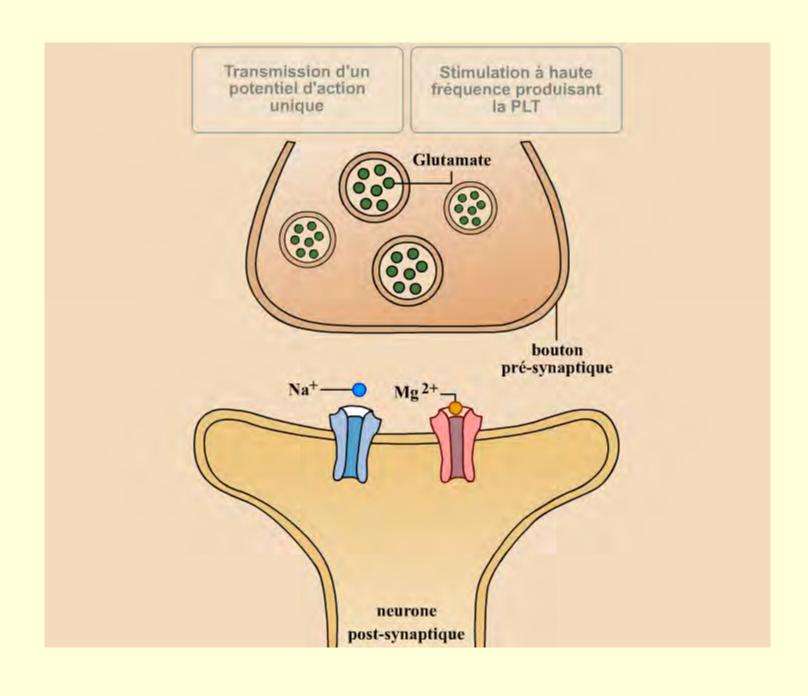
Sans parler de l'interaction entre les synapses électriques et chimique **durant** le <u>développement</u> embryonnaire, où l'activité électrique dans les réseaux de neurones due aux premières permet progressivement aux synapses chimiques de se mettre en place.

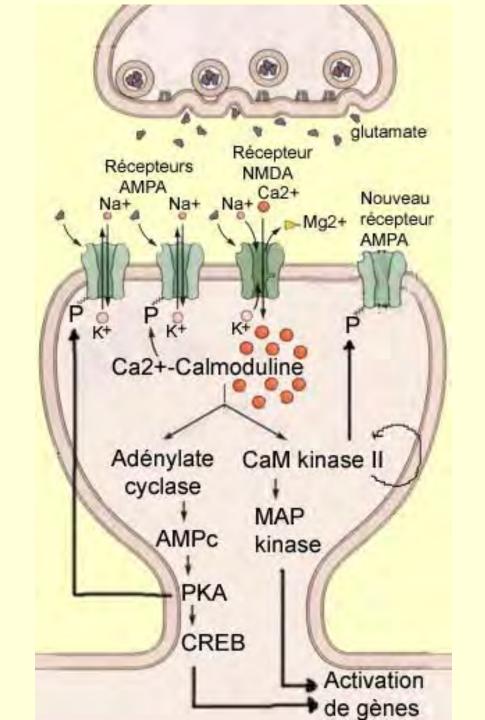
Allons voir justement... ...cette synapse chimique.

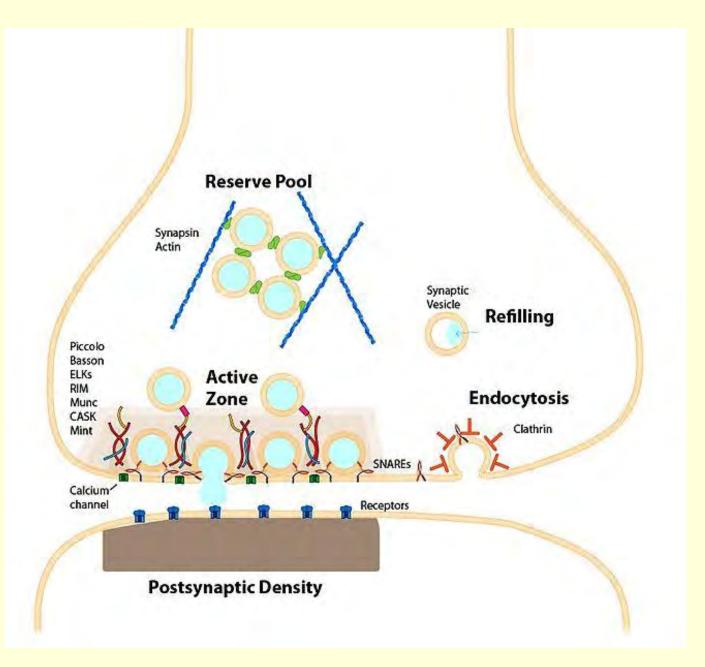






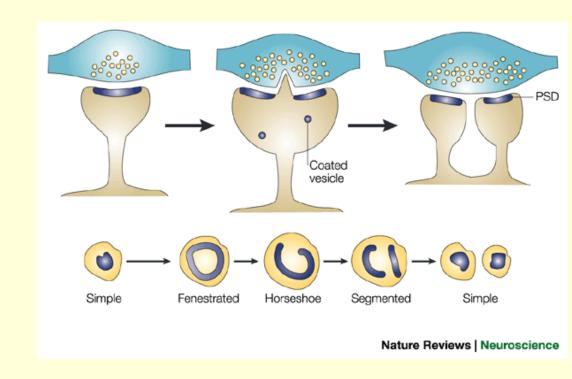


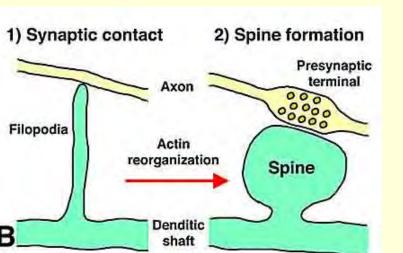


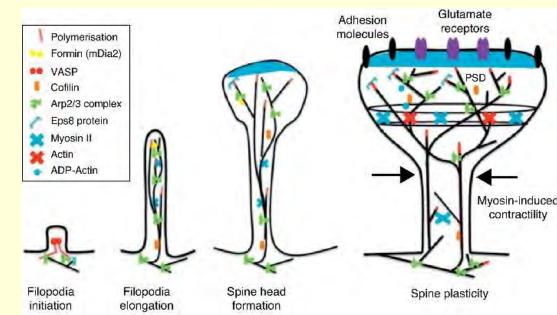


Chez une synapse ayant subie une potentialisation à long terme, la densité postsynaptique va, après quelques heures, s'élargir suite à l'accumulation de nouvelles protéines dans cette zone.

La zone active de sécrétion va aussi croître, stimulée de manière rétrograde, i.e. du neurone postsynaptique au neurone présynaptique. Les voies nerveuses qui servent souvent vont même pouvoir modifier la microstructure complexe des épines dendritiques pour que le contact synaptique entre deux neurones devienne plus intime.





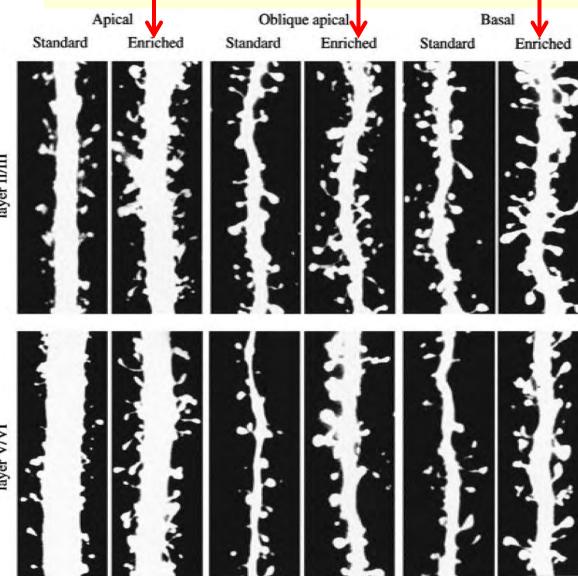


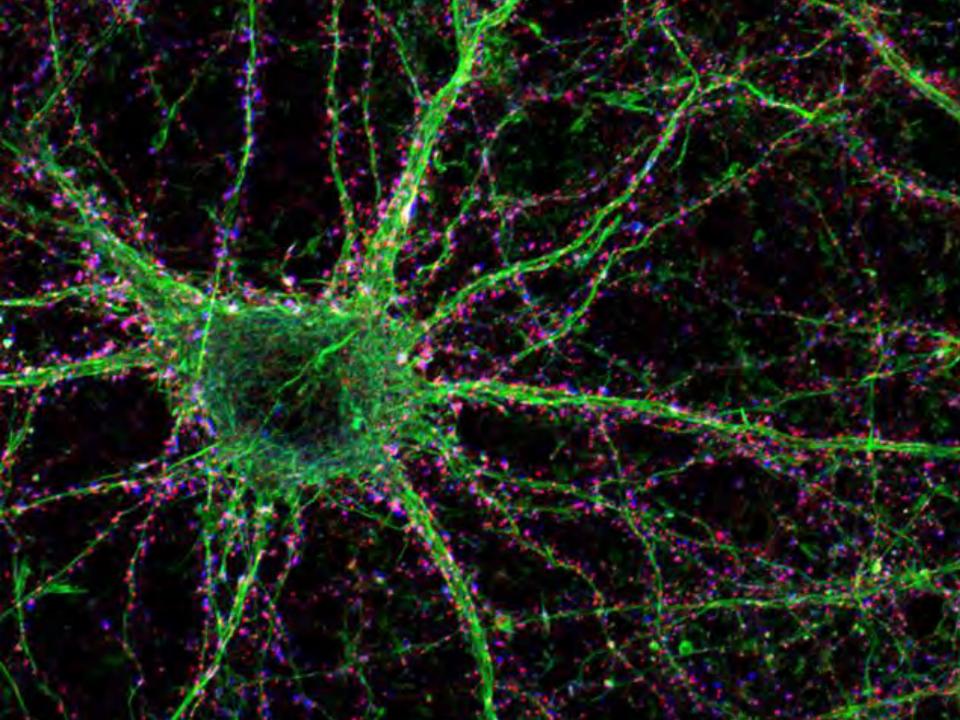


Épines dendritique de neurones du cortex somatosensoriel de rats adultes ayant grandi dans des cages **standard** ou dans un environnement **enrichi** durant 3 semaines.

chology 6e, Figure 17.17

Les neurones pyramidaux du groupe venant de l'environnement enrichi ont davantage d'épines dendritiques que ceux des rats du groupe standard à la fois dans les couches II/III et V/VI.





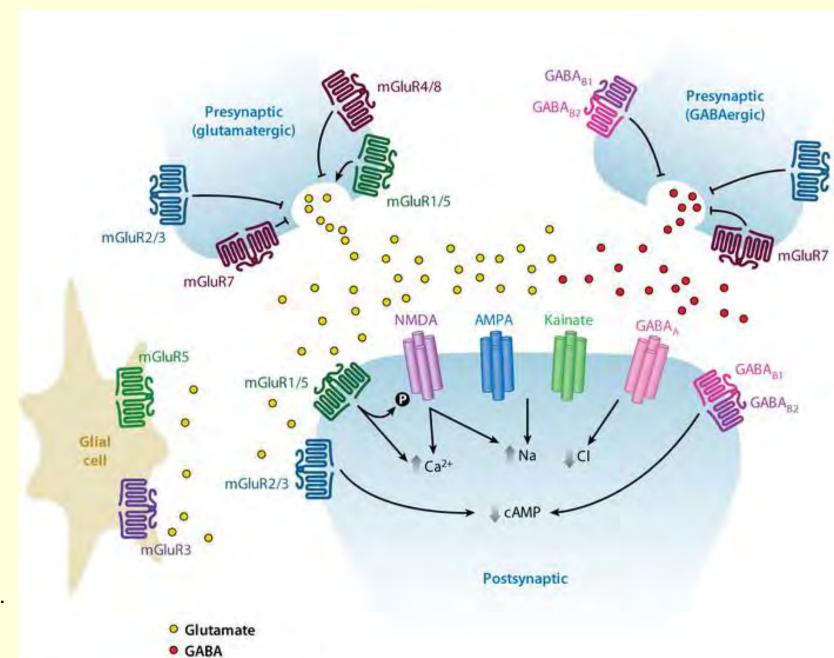


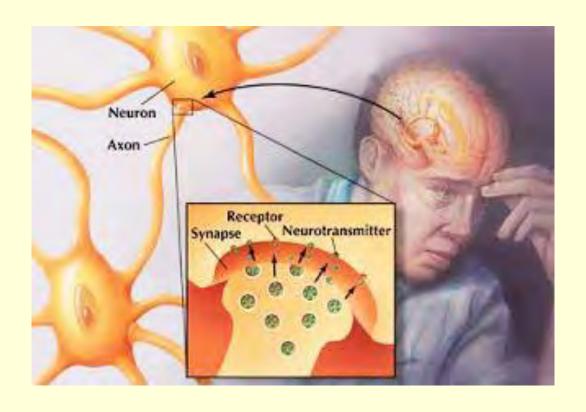






Etc, etc...

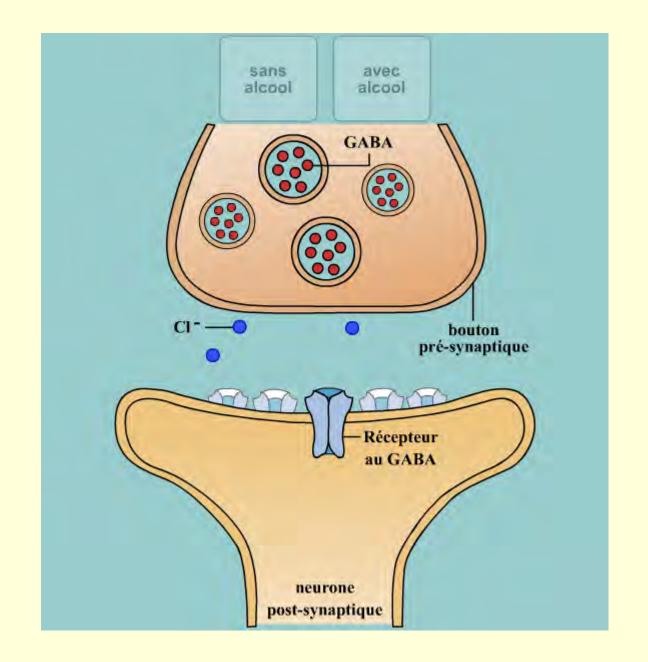




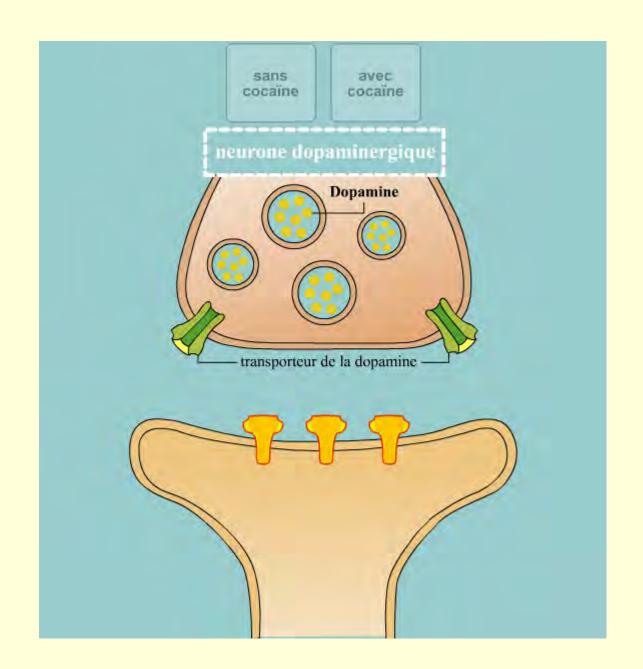
Comment ces molécules (médicaments, drogues...) peuvent-elles affecter notre pensée et notre corps tout entier ?



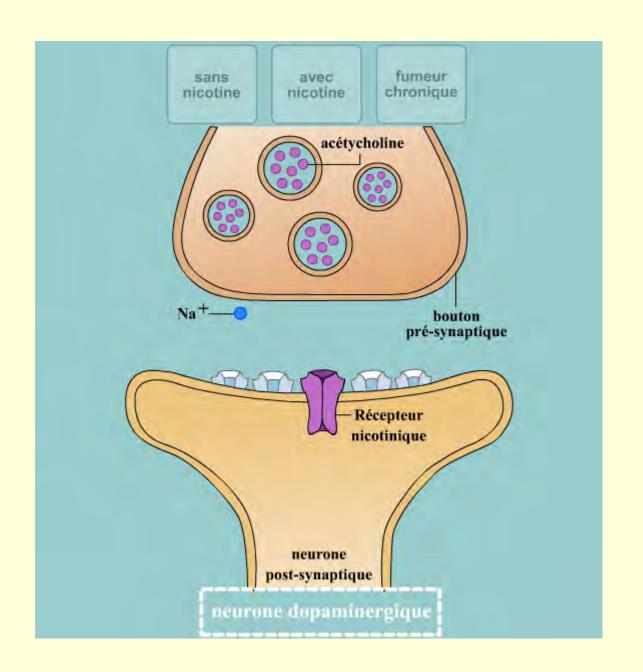
Alcool



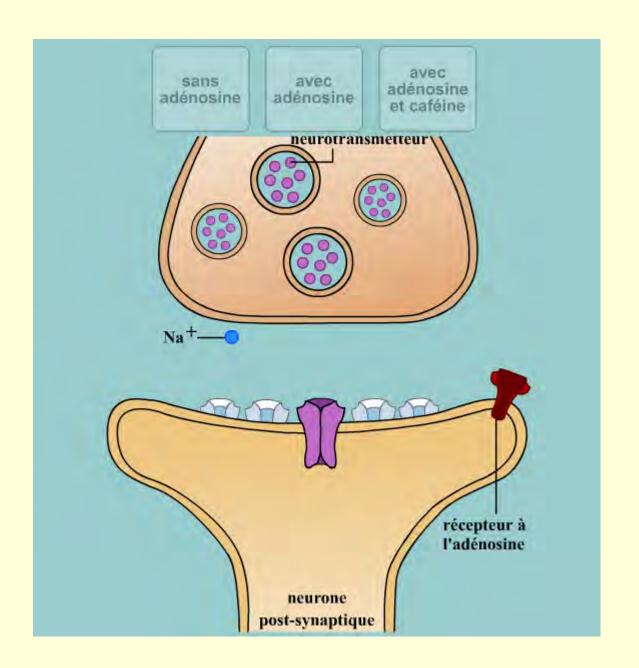
Cocaïne



Nicotine

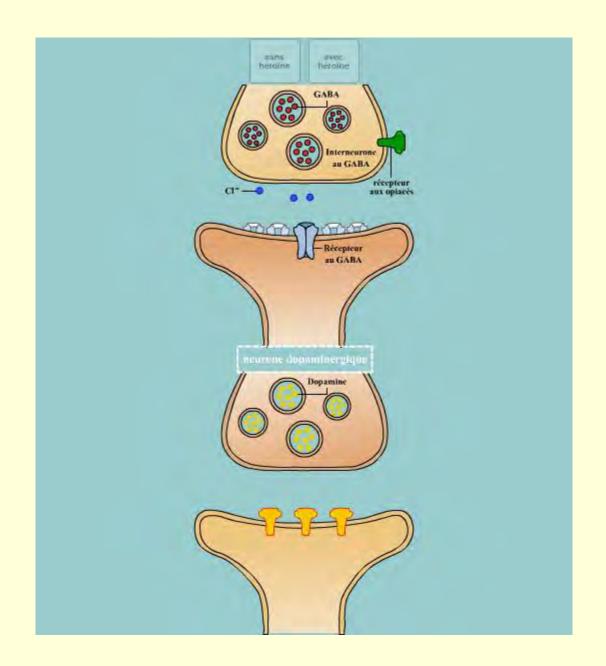


Caféine

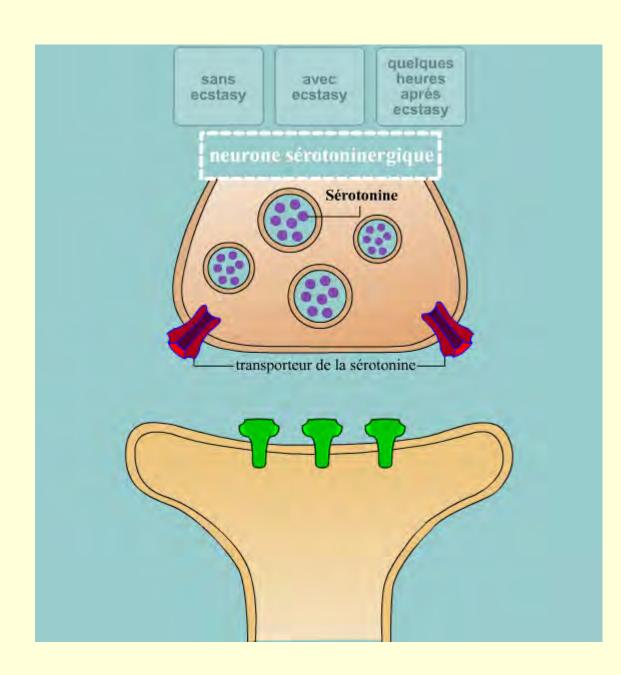


Opiacés (héroïne,

morphine...)



Ecstasy



Ecstasy

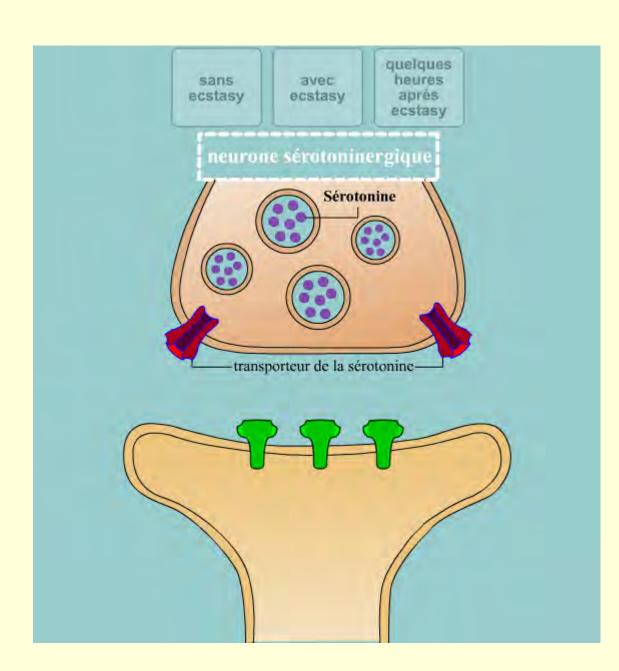
On constate que l'augmentation artificielle d'un neurotransmetteur exerce une rétroaction négative sur l'enzyme chargée de le fabriquer.

Résultat : <u>quand cesse</u>

<u>l'apport extérieur de la</u>

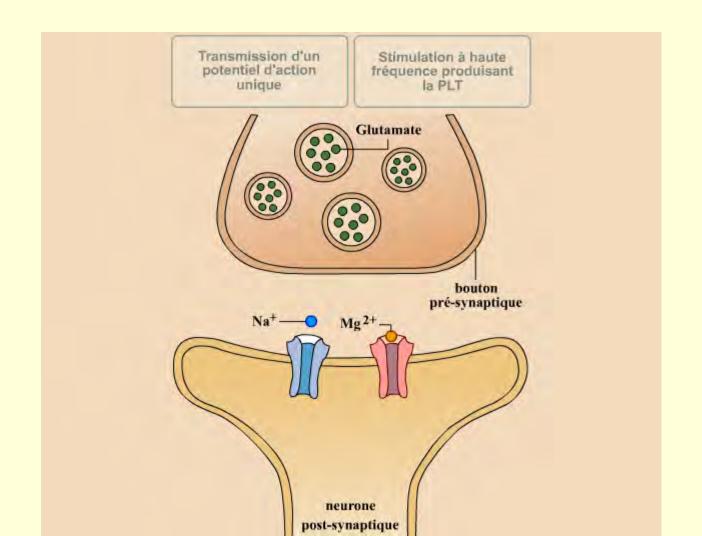
<u>drogue, l'excès se traduit</u>

<u>en manque</u>.



Les phénomènes d'accoutumance et de sevrage s'expliquent ainsi lorsqu'il y a un apport exogène de substance dans un système hautement régulé par rétroactions négatives...

Le récepteur NMDA du glutamate



Le récepteur NMDA du glutamate

"Glutamate, while not as widely recognized in the popular press as many other better-known neurotransmitters, is actually, by far, the predominant neurotransmitter in the brain.

Glutamate is used by up to **50% to 80% of all neurons** and <u>80% of all synapses in the brain use glutamate</u> (many synapses use multiple neurotransmitters)"



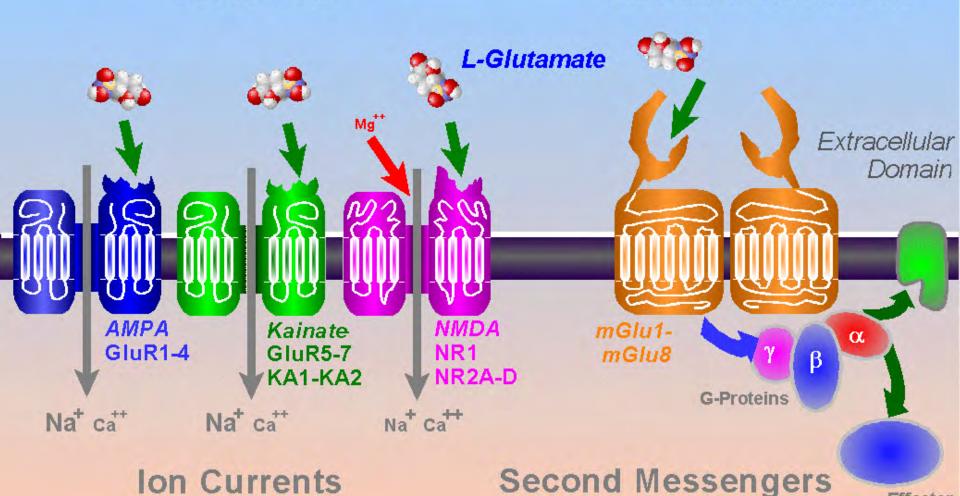
Another Form of Neuroplasticity by Switching Glutamate NMDA Subunits

July 14, 2013 (le résumé de l'article suivant)

http://jonlieffmd.com/blog/another-form-of-neuroplasticity-by-switching-glutamate-nmda-subunits

IONOTROPIC GLUTAMATE RECEPTORS

METABOTROPIC GLUTAMATE RECEPTORS



Intracellular Domain

Effector

Channel blockers Agonists Glutamate Memantine Na⁺/ ca²⁺ Coagonists Mg²⁺ Glycine Antagonists D-serine AP5 5,7-di-Cl-KYN NR2B NR₁

Récepteur NMDA au glutamate

Le récepteur NMDA

a plusieurs caractéristiques uniques :

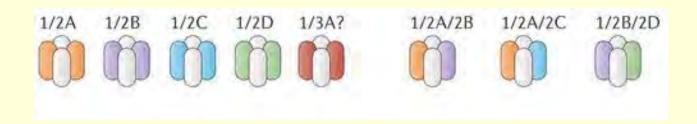
- Il est normalement bloqué par un atome de magnésium qui doit être enlevé pour que le canal s"ouvre;
- L"ouverture du canal NMDA est donc à la fois influencé par un neurotransmetteur et la différence de voltage entre l"intérieur du neurone et l"extérieur.
- Avec l'ouverture du canal, la quantité de calcium qui va pénétrer dans le neurone va être déterminante pour la plasticité de la synapse;

NMDA receptor subunit diversity: impact on receptor properties, synaptic plasticity and disease

Pierre Paoletti, Camilla Bellone & Qiang Zhou
Nature Reviews Neuroscience 14, 383–400 (2013)
http://www.nature.com/nrn/journal/y14/n6/full/nrn3504.html

On savait que les récepteur NMDA forment des **complexes de 4 sous-unités homologues.**

Ce que cet article va montrer, c'est que la composition du récepteur NMDA est elle-même plastique à cause de la combinatoire de <u>différentes sous-unités</u>, ce qui donne lieu à un grand **nombre de sous-types de récepteurs possibles**.

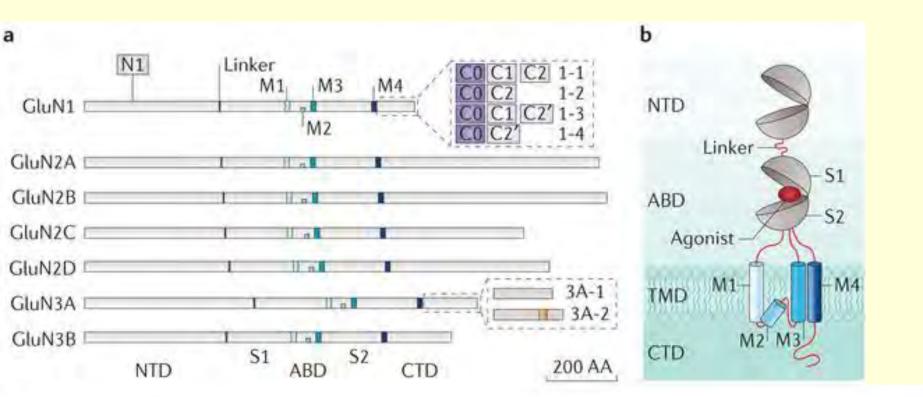


Cette étude explore donc les effets de la composition des différentes sous-unités sur un récepteur.

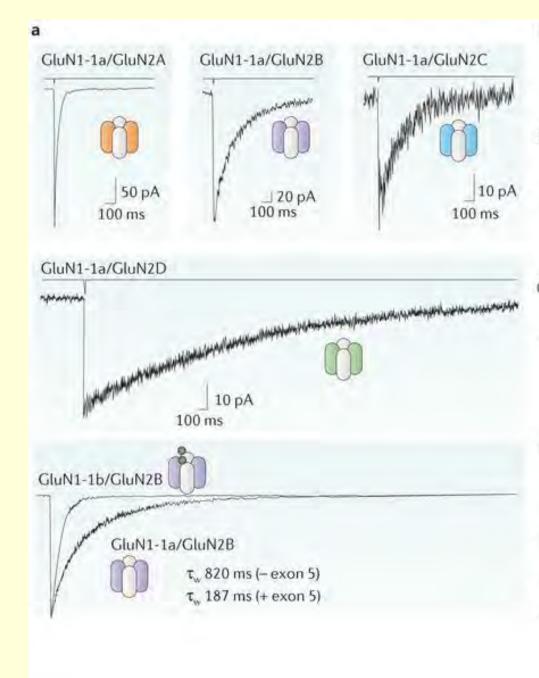
D"abord au niveau structurel:

a) 7 sous-unités ont été identifiées

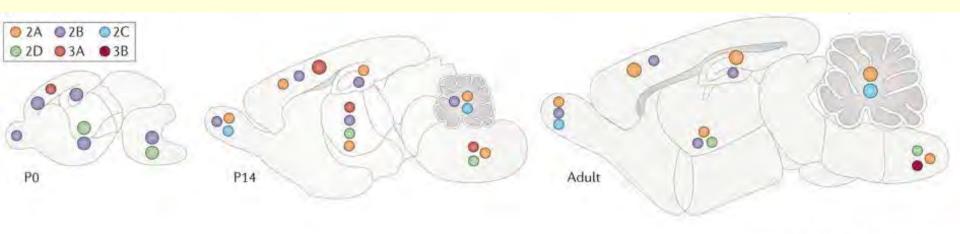
b) Toutes les sous-unité partagent une même architecture modulaire faite de 4 domaines distincts



Ensuite au niveau des **propriétés biophysiques** du récepteur (par exemple la durée d'ouverture suite à la fixation du glutamate).



Au niveau de leur **distribution** dans le cerveau durant le développement :



Nature Reviews | Neuroscience

Distribution des différents sous-types de récepteur NMDA dans le cerveau de la souris à la naissance (P0), à 14 jours (P14) et à l'âge adulte.

On commence à peine à comprendre le langage des sous-unités du récepteur NMDA!

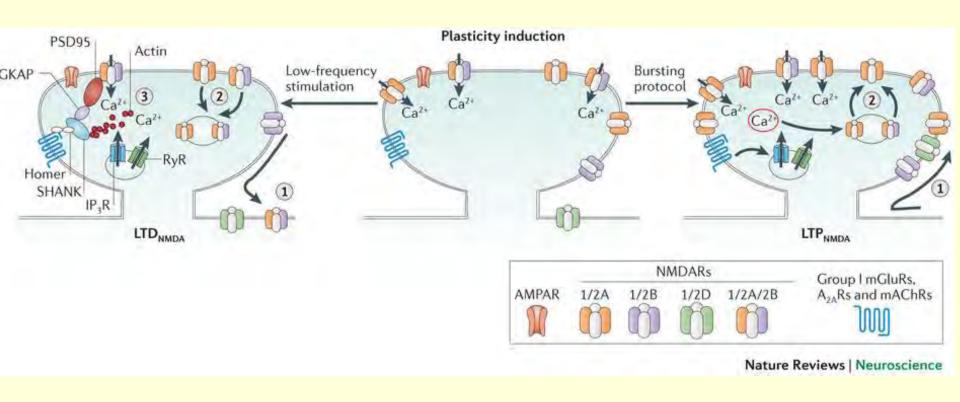
On estime que la composition N1/N2A/N2B est dominante dans l'hippocampe et le cortex avec possiblement 15 à 50% du nombre total de récepteurs. Mais il y a d'autres double ou triple composition...

N2A est très importante pour la <u>potentialisation à long-terme</u> à la connexion **CA3-CA1** dans l'hippocampe.

AN2B semble au contraire produire de la <u>dépression à long-terme</u>, mais dans certains cas, pas toujours...

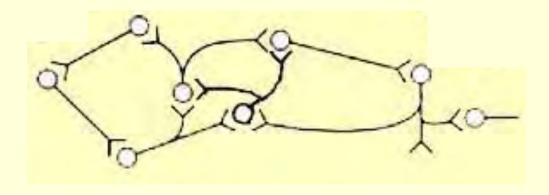
Il y a aussi une grande différence de composition selon que le récepteur est sur un neurone ou une **cellule gliale**...

Et finalement il y a cette **nouvelle forme de plasticité** ou les sous-unités semblent <u>mobiles</u> et capables d'être <u>échangées d'un récepteur à l'autre</u>.

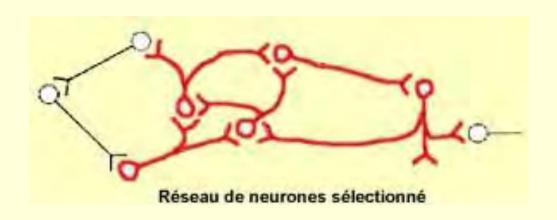


La cellule semble savoir comment ajuster la structure de ses propres composantes moléculaire en fonction de l'activité dans un circuits beaucoup plus large dont l'activité fluctue à l'échelle de la milliseconde...

Il est temps de remonter un peu les niveaux d'organisation...



Et voir comment cette plasticité synaptique va façonner nos réseaux de neurones en fonction de l'expérience.



Autrement dit, comment cette plasticité neuronale est à la base de **nos mémoires**, ce que nous verrons au prochain cours !